

plus belle la vie

n°1

Le mensuel



Aurélie Vaneck

Sa vie hors
caméra



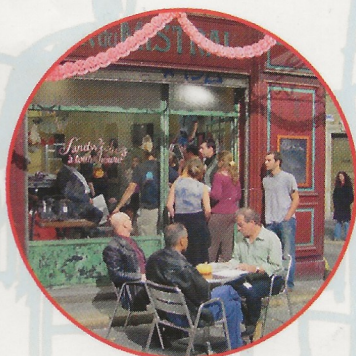
Serge Dupire

« Vincent a
vécu 10 fois
plus de choses
que moi »



Dans les coulisses de PBLV :

Le plus grand
décor de
télévision
jamais
construit...



Et aussi :

Indiscrétions et confidences

+ La story PBLV

+ 2 grands reportages complets

Et bien d'autres rubriques...



Edito n°1

Mistralement vôtre !

La barre mythique est franchie ! Vous êtes désormais plus de 5 millions, chaque jour, à regarder *Plus belle la vie* (PBLV pour les intimes). Un succès phénoménal obtenu grâce à toi, public ! Toi qui chaque soir, à 20h20 pétantes, es confortablement installé dans ton canapé, téléphone décroché et télécommande cachée, prêt à suivre les amours entre Rudy et Ninon, les magouilles des Frémont et les frasques familiales des Marci ou des Torres.

Plus qu'un succès, *Plus belle la vie* est devenu un véritable phénomène de société auquel chacun d'entre vous participe. Vos lettres de félicitations, vos messages de sympathie ou vos remarques, toujours plus nombreux, font de PBLV un feuilleton interactif. Preuve, s'il en fallait, qu'une véritable communauté de Mistraliens est née.

Pour aller plus loin dans cette aventure commune et parallèlement au site officiel www.plusbellelavie.fr, nous te proposons ce nouveau rendez-vous mensuel. Un trois en un inédit ! Accompagnant le DVD avec à chaque fois 10 épisodes, un mensuel complet de 32 pages entièrement consacré au feuilleton te permettra de découvrir les interviews exclusives de tes comédiens préférés, d'aborder plus en profondeur les sujets de société traités dans le feuilleton et de connaître un peu mieux ceux qui font PBLV derrière la caméra. Entre autre...

Et puisque *Plus belle la vie* s'écrit décidément avec un «P» majuscule, tu trouveras le supplément ludique des Mistraliens. À toi de jouer ! Dégrafe les posters pour les accrocher aux murs de ta chambre, choisis ta plus belle plume pour tester tes connaissances sur l'univers PBLV et prends la parole dans la boîte postale mistral... Tout un programme ! Reste plus qu'à te souhaiter bonne lecture ou plutôt, dans des termes plus mistraliens... Bon vent !

La rédaction



Plus belle la vie le mensuel est une encyclopédie mensuelle éditée par PolyGram Collections, une division de Universal Music France, Société par Actions Simplifiée au capital de 30.000.000 euros, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris, sous le numéro B 414 945 188, dont le siège social est situé au 20, rue des Fosses Saint Jacques - 75005 Paris.

Directeur de la publication : Pascal Nègre
Comité de direction : Pascal Nègre, Président Directeur Général - Christian Nicault, Directeur Général Adjoint - Michel Parent, Directeur Général Adjoint
Directeur Département Kiosks : Franck Decoudun
Responsable Marketing : Alexandre Leclerc
Responsable commercial et logistique : Jérôme Pilleul
Responsable de collections : Mikael Ermine
Chef de groupe : Olivier Marchand
Chef de produit : Olivier Rupé - **Directeur Média développement :** Jean-Luc Bres - **Business Affairs :** François Clartou, Rodolphe Grabowski.
Fabrication : Anne Carlier, Jean-Christophe Casalonga, Claude Chabane - **Design :** 2 Pop - **Photogravure :** Paris Flash Imprim'.

Comité de rédaction Telfrance : Christophe Marguerie, Lætitia Recayte, Hubert Besson
Rédacteur en chef : Davy Lor
Journaliste : Renaud Lhardy

Ont collaboré à ce numéro : Adeline Hombert, Juliette Pellerin, Romain Péri, Sébastien Pourcel, Serge Ladron
Remerciements Telfrance : Elise Touchard, Caroline Surquin, Jérôme Pédron, Alexandra Eltohanoff, Nadia Rahou, Basma Ahmed-Kamal, Michelle Podroznic.

Le prix de vente de 12,50 € comprend, d'une part, la partie DVD assujettie à un taux de TVA de 19,6%, et d'autre part, la partie fascicule assujettie à un taux de TVA de 5,5%. Les éléments de ce numéro étant indissociables, ceux-ci ne peuvent être vendus séparément.

Imprimé par : Ydprint,
33 rue Frédéric Lemaître,
75020 Paris
Distribution : NMPP -
Dépôt légal : Mars 2006.

SERVICE DES VENTES :
Promovente, contact
réseau : Bertrand Rabin.
Tel (numéro vert) :
0600. 198. 457.

© PolyGram Collections /
Telfrance Série - 2006

A NOS LECTEURS :
En achetant tous les mois votre numéro chez le même marchand de journaux, vous faciliterez la précision de la distribution et vous serez certain d'être immédiatement servi. Nous vous remercions d'avance. L'ÉDITEUR SE RÉSERVE LE DROIT D'INTERROMPRE LA PUBLICATION EN CAS DE MÉVENTE.

Le feuilleton *Plus belle la vie*, d'après une idée originale de : Hubert Besson
Et des personnages créés par :
Georges Desmouceaux -
Bénédicte Achard - Magaly Richard-Serrano.
Photos : © F. Lefebvre
© Telfrance Série / Rendez-vous Production Série
Avec la participation de France 3 -
Production exécutive associée :
France 3 Marseille
Avec la participation du CNC, du
FASILD et de la Région Provence-
Alpes-Côte-d'Azur

Crédit photos pour le mensuel et son supplément : François Lefebvre, Sylvain Legrand, David Helman, Davy Lor, Serge Ladron, Renaud Lhardy, Collection Christophe L.





Sommaire - N°1 - Mars 2006

Interviews :

- Coup de proje sur **Aurélie Vaneck** >> p. 4
- Copie revue et corrigée par **Serge Dupire** >> p. 7
- 24 heures chrono avec **Thibaud Vaneck** >> p. 8
- Ce sont vos derniers mots... **Colette Renard** >> p. 10

extras :

- Les petits plats de Roland >> p. 11
- Plus belle la musique : **Eva dévoile ses secrets** >> p. 12

reportages :

- Quand la lumière s'éteint : Zoom sur le plus grand décor de la télévision française >> p. 14
- Les maîtres de Frémont : J.R. >> p. 18
- À la loupe : Le mariage blanc >> p. 20
- Dans l'vent : Blog à donf' >> p. 24

cours de rattrapage :

- PBLV, la story en un clin d'œil >> p. 27
- Résumés des épisodes 1 à 10 >> p. 28

plus... plus... plus... :

- Les indiscretions - Top confidentiel >> p. 30
- Pour vous abonner >> p. 31



Aurélie Vaneck



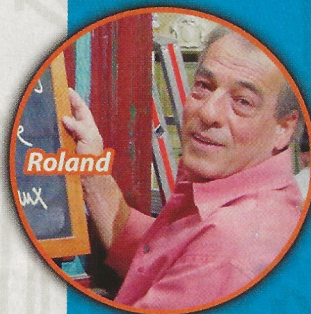
Serge Dupire



Thibaud Vaneck



Colette Renard



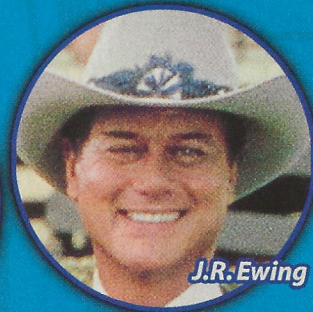
Roland



Eva



Le décor



J.R. Ewing





coup de proje



Aurélie Vaneck

"Ninon, c'est moi en plus jeune"

À 22 ans, Aurélie incarne Ninon l'un des personnages piliers de Plus belle la vie. Très franche et d'une extrême simplicité, elle s'est livrée à PBLV le mensuel. De son entrée dans le milieu artistique à ses relations avec les fans, Aurélie passe en revue tout ce qui fait le quotidien d'une étoile montante de la comédie.

À quand remonte ton envie de faire de la comédie ? Est-ce que tu es tombée dedans quand tu étais toute petite, comme Obélix ?

Oui, c'est un peu ça. Dès l'âge de 10 ans, j'ai su que je voulais être comédienne. J'ai commencé à faire du théâtre au collège. Je savais que ce serait ce métier et rien d'autre.

À quoi ressemble une journée type de Ninon sur le plateau de PBLV ?

Il n'y a pas de journée type. C'est ça qui est génial ! Mais en général, une journée bien remplie démarre très tôt le matin. Je commence par une heure et quart de préparation, ensuite je tourne mes séquences. Ça a l'air rapide comme ça mais il ne faut pas s'y fier. Rares sont les journées où j'ai le temps d'aller à la plage.

La comédie est une envie qui me tenait à cœur et, pour être franche, sans que je sache l'expliquer. J'ai donc pris un cursus scolaire adapté avant de passer un bac option théâtre à Bordeaux. En parallèle, je faisais le conservatoire de Mérignac. Une vraie mordue ! Je suis ensuite montée à Paris pour faire une

école privée pendant trois ans avant d'arriver à Marseille pour Plus belle la vie.

C'est ton grand-père, Pierre Vaneck, qui t'a transmis cette passion ?

J'ai forcément été inspiré avec un grand-père pareil ! C'est un grand homme de théâtre et donc pour moi un bon exemple, un bon modèle et un bon guide. Mais il ne m'a jamais poussée. Bien au contraire !

Il s'est toujours mis en retrait et m'a laissée mener ma propre barque. Si j'ai besoin de lui, il sera là mais il n'interviendra pas dans mon parcours sans que je le lui demande.

Thibaud (Nathan) t'a rejointe dans le feuilleton au printemps dernier. Ce n'est pas trop gonflant d'avoir son petit frère à ses côtés ?

Non, c'est un grand bonheur. On ne joue pas beaucoup de scènes ensemble mais rien que le fait de travailler dans la même boîte, c'est génial ! Je suis partie de la maison familiale à 15 ans si bien que je ne l'ai pas vu grandir. Je le retrouve vraiment maintenant. C'est un mec formidable et je ne dis pas ça parce que je suis sa sœur !

Comment s'est faite ton entrée dans le feuilleton ? Tu n'avais pas beaucoup d'expériences télés à l'époque...

J'avais déjà fait quelques courts métrages et des apparitions dans *Blandine l'insoumise*, série diffusée sur France 3. Mon arrivée sur PBLV s'est faite très vite, j'ai eu mon premier casting trois semaines avant le début du tournage car la production

« Mon grand-nère ne m'a jamais poussée »

En dehors des tournages, à quoi ressemble une journée avec Aurélie Vaneck à Marseille ?

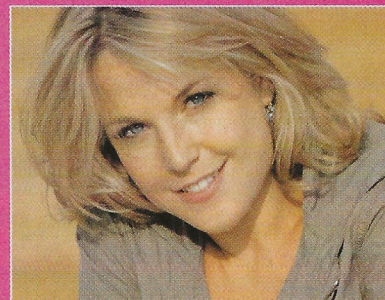
J'aime aller nager tôt le matin même si je n'ai pas toujours le courage de mettre mon réveil. Je me plais beaucoup à Marseille. Le climat est super agréable. J'ai un peu cette euphorie, ce côté tout feu tout flamme et ce bordel marseillais en moi. C'est une ville très bruyante mais tellement chaleureuse. Marseille correspond plus à mon tempérament qu'une ville comme Bordeaux qui est très propre, très rangée ou que Paris qui est plus neutre. Mais attention, j'aime beaucoup ces villes aussi. D'une façon générale, je m'acclimate plutôt bien aux lieux où je m'installe.

n'arrivait pas à trouver l'actrice pour jouer Ninon.

Et ça se passe comment un casting pour intégrer un feuilleton quotidien sur une chaîne hertzienne ?

De façon très simple. Les producteurs cherchaient le trio Rudy, Lucas et Ninon. Ils voulaient que le jeu d'acteur des trois personnages se marie bien donc ils avaient composé cinq groupes de trois pour le casting. On a joué des scènes avec Geoffrey (Sauveaux, alias Lucas) et Ambroise (Michel, alias Rudy) pour tester notre complicité. Et au final, on a décroché la mise !

Aurélie en quelques dates :



- Naissance le 15 juin 1983
- FORMATION :
1999-2001 : Conservatoire de Mérignac - Gérard David
2001-2004 : Ateliers du Sudden, Cours de Raymond Acquaviva, Cours de comédie musicale, chant, danse...
- THÉÂTRE :
1999 : «Chroniques» Gérard David
2000 :
«Ubu roi» Gérard David
«La mastication des morts» Gérard David
2001 :
«Chambre» Colette Sardet
2004 :
«Vues de Koltes» Didier Long
- TÉLÉFILMS :
2004 : «Blandine l'insoumise» Claude d'Anna
« Plus belle la vie »
2005 : «Le Tuteur»
- COURTS-MÉTRAGES :
2002 : «Ben et Thomas» Jon Carnoy
- LONGS-MÉTRAGES :
2004 : «L'Audition» (co-auteur et comédienne) Vincent Jouan





Le fait de vous être rencontrés lors du casting a dû faciliter ton arrivée à Marseille...

Oui, d'autant que je connaissais déjà Geoffrey. On avait passé d'autres castings ensemble. Tous les trois, on s'est tout de suite bien entendus. La tension qui règne sur les séances de casting aide à créer des liens ! Ça a été un avantage pour le début de l'aventure Plus belle la vie.

« Avec Geoffrey et Ambroise, on s'est tout de suite bien entendus »

Pas le temps de faire d'autres tournages à côté...

Si quand même. C'est vrai que physiquement c'est crevant d'enchaîner les plateaux mais c'est tellement enrichissant. C'est de la bonne fatigue ! En plus, vivre d'autres expériences me permet de nourrir le caractère de Ninon, d'éviter de tourner en rond et de perdre l'essence même du personnage. Si je pouvais tourner 24h sur 24 mais dans différentes choses, je signe de suite !

« J'aimerais tourner 24h sur 24 mais dans différentes choses »

Et que t'inspire le personnage de Ninon ? Te reconnais-tu personnellement dans ses manières d'agir ?

Ninon est comme j'aurais pu être il y a quelques années. J'y ai mis beaucoup de mon énergie et de ma spontanéité donc au final elle me ressemble en plus jeune et avec moins d'expérience. De toute façon, j'ai été prise pour le rôle parce que j'avais son côté dynamique et engagé. Maintenant, je suis plus mesurée qu'elle, je ne m'immisce pas dans la vie des gens même avec des bonnes intentions. Parfois, en lisant les dialogues, je me dis «quelle peste cette Ninon» ! Mais au final, j'avoue que j'aurais peut-être réagi de la même façon quitte à le regretter ensuite.

« Quelle peste cette Ninon ! »

Est-ce que tu suis le feuilleton tous les soirs ?

Pas du tout. Je suis très détachée de tout ça. Ça fait même un petit moment que je n'ai pas regardé un seul épisode à la télé. J'ai besoin de prendre du recul. Le tournage et tout ce qui va avec nous prend déjà énormément de temps. Si on ne s'oblige pas à couper de temps en temps, on n'a plus de vie privée. Sans compter le fait que les fans nous arrêtent régulièrement dans la rue.

Justement, comment gères-tu cette nouvelle notoriété ?

J'ai beaucoup de mal (rires) ! Les jours où je suis en forme, ça se passe super bien. Mais, comme tout le monde, il y a des jours où je suis moins bien et là je suis plus froide avec le public. Je jure que je m'en veux énormément après coup. Mais, ce sont des situations difficiles à appréhender. L'autre jour par exemple, un inconnu m'a abordée dans la rue en se jetant sur moi pour me faire la bise comme si on s'était quitté la veille. C'est très déstabilisant ! En même temps, la réaction des gens est tellement sympa que c'est notre devoir de leur renvoyer cette gentillesse.

On imagine que cette popularité a grandi avec le succès du feuilleton...

Oui, il y a eu trois périodes distinctes. La première où PBLV était tout nouveau à l'écran et encore méconnu du grand public. À cette époque, j'étais euphorique dès qu'un passant me reconnaissait. Après, il y a eu la période où les courbes d'audience ont grimpé. Là, tu perds complètement les pédales parce que tu n'as pas l'habitude d'avoir autant de sollicitations. Ça devient oppressant ! Maintenant, j'apprends à gérer tout ça et à mettre des limites. Mais j'ai encore du mal à faire semblant d'être heureuse quand je n'ai pas envie de parler.





Serge Dupire



Acteur, personnage : une vraie différence ? Pour le vérifier, on a fait les questions et réponses du personnage. À l'acteur de prendre sa plume pour corriger, griffonner, barrer et commenter son interview. Le premier à relever le défi est Serge Dupire, alias Vincent dans Plus belle la vie. Le vrai Serge a-t-il les qualités et les défauts de Vincent ?

en même temps, y'a pas que le boulot dans la vie, elle est trop courte...

et c'est bien dommage !

surtout si elle est blonde aux yeux bleus...

n'importe quoi, je suis né à terme un vendredi à 13h20

important quand même d'éviter le syndrome "agenda plein, vie vide"

alors là c'est faux. Mes parents ont eu 6 garçons. Mon père bossait dur pour un salaire de misère mais je n'ai jamais manqué de rien d'essentiel.

c'est vrai mais ce sont surtout les chiffres qui inquiètent : 50, 60... Dans ma tête, je serais plutôt autour de 32 !

j'ai longtemps eu un baby face alors les rides ça me plaît bien.

ça, c'est trop vrai !

et j'en aime pas en souffrir non plus !

Alors, Serge, on ne trahit aucun secret en affirmant que votre travail occupe une place prépondérante dans votre vie ? →

C'est la base. Les femmes, la famille, ça va, ça vient... Mais le boulot c'est le ciment de ma vie ! Je ne suis pas forcément assoiffé de réussite, mais j'ai horreur de passer à côté d'une bonne opportunité. Et pour éviter ça, je n'hésite pas à passer des nuits à travailler sur de nouveaux projets.

Un homme dynamique donc... → j'ai toujours

Je suis né tôt le matin et avec trois semaines d'avance. Si ce n'est pas un signe du destin... Je vis ma vie à 100 à l'heure. C'est une philosophie, ma philosophie. Je ne supporte pas l'ennui ! Les grasses matinées ? Je n'en fais jamais. → je n'y arrive pas souvent mais j'adore !

Pourtant, vu vos origines sociales, vous pourriez vous la couler douce ? y'a les vacances pour ça.

C'est vrai que je suis né avec une cuillère en argent dans la bouche. Les problèmes de fin de mois ne me parlent pas. Mais ce n'est pas une raison pour devenir un assisté. dans assiste il y a assis...

C'est la peur de vieillir qui vous donne cette énergie ? c'est embêtant mais ça fait pas peur.

La quarantaine est un cap difficile. Il y a un avant et un après. Physiquement, je ne supporte pas l'idée de voir l'un de mes cheveux tomber à terre. Et, je ne parle pas des rides... Si je pouvais revenir à mes 20 ans, je signerais de suite → pas sûr !

Quant à votre vie sentimentale, elle est elle aussi plutôt mouvementée ?

C'est le moins que l'on puisse dire. J'aime les femmes passionnément. La routine, c'est vraiment pas mon truc. Ce qui explique en partie mes infidélités. Mais j'ai horreur de les faire souffrir : ça me tord le cœur. Au fond, je suis plutôt un chic type ! → et pas prétentieux avec ça !

c'est vrai. Plus belle la vie est un boulot à plein temps.

euh... pas d'accord. J'ai 2 grands garçons et ça, ça reste

J'adore écrire la nuit, les tournages de nuit...

j'ai toujours essayé de garder la forme.

normal, je fais Plus belle la vie !

je n'y arrive pas souvent mais j'adore !

bien tiens ! Je suis acteur alors j'ai bien connu les fins de mois difficiles mais aussi les fins de semaine sans parler des fins de journée...

seulement quand je vois le résultat à la télé. Et la vue qui décline, c'est l'horreur.

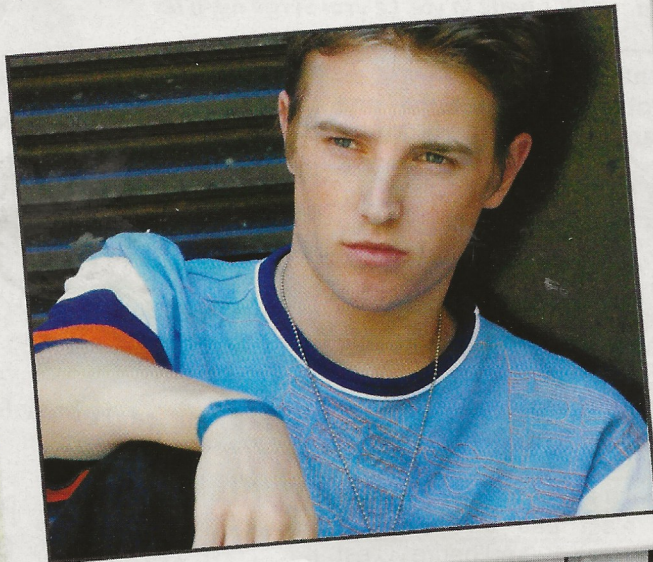
J'ai toujours été stable sentimentalement parlant. Je me vois bien finir ma vie avec la même personne.

je l'ai dit plus haut, je déteste l'ennui. Mais c'est bien léger, comme excuse pour l'infidélité...

CONCLUSION : en un an de Plus Belle la Vie, Vincent chaumette a vécu 10 fois plus de choses que Serge dans toute sa vie. Si ma vie était aussi intense, j'aurais sûrement vieilli beaucoup plus vite, je porterais des lunettes sous un crâne chauve... J'aurais plutôt été choisi pour jouer l'arrière grand-père de Ninon...

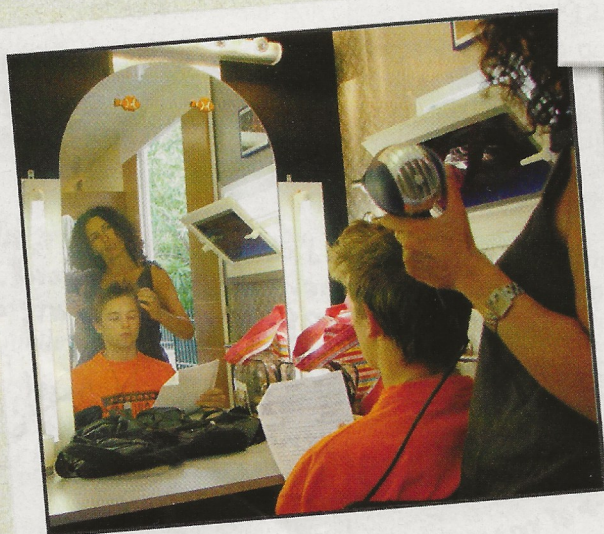


Thibaud Vaneck



7 heures : Le réveil a sonné de bonne heure ce matin. Levé de la paupière gauche, levé de la paupière droite, douche, p'tit dej vite avalé, et nous voilà partis. Un pick-up attend en bas de l'hôtel pour nous emmener sur le lieu de tournage en extérieur.

9 heures : Programme de la matinée : Nathan tourne deux séquences dans les rues



9 Heures

Chaque mois, Plus belle la vie le mensuel suit l'un des comédiens du feuilleton durant toute une journée. Thibaud Vaneck, le jeune Nathan, nous a permis de lui coller aux basques pour ce premier numéro. Pari tenu, on ne l'a pas lâché d'une semelle...



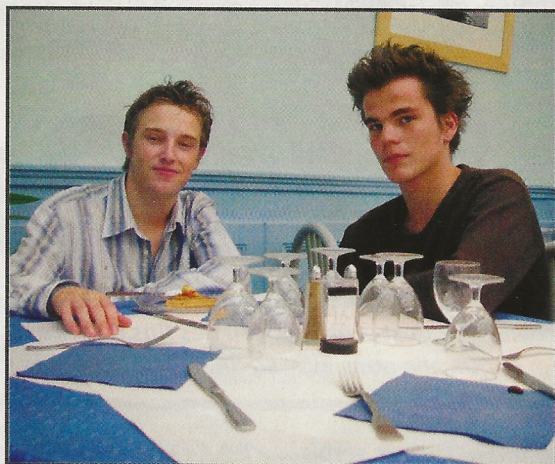
7 Heures

de Marseille. Juste le temps de passer à «la roulotte» pour se faire coiffer par Karine et c'est parti pour trois heures de boulot.

11 heures : Pour donner la réplique à Nathan, on retrouve face à la caméra Johanna, en petite forme à cause d'un vilain rhume. Derrière la caméra, se tassent réalisateurs, régisseurs, chefs opérateurs, cadreur, électros, machinos, ingénieurs son, perchman, figurants... et un journaliste de Plus belle la vie le mensuel, un peu perdu dans tout ça tout de même. Silence ! Prêt ! Action ! Ça tourne.

13 heures : Pas rancunier, Thibaud retrouve Terry (Baptiste Amann), son racketteur de l'automne dernier (si, si souvenez-vous !), pour déjeuner. Luna, Rudy, Thomas et Nicolas nous ont rejoints pour un repas animé et un concours de vanes... remporté haut la main par Rudy, très à l'aise avec l'accent chinois ! Une succulente tarte aux pommes s'offre à nous même si Thibaud aurait préféré un fondant au chocolat, son dessert préféré.

15 heures : Retour à l'hôtel pour une petite sieste bien méritée. Les producteurs n'ont prévu aucune séquence avec le personnage de Nathan cet après-midi. C'est assez rare pour ne



13 Heures

pas en profiter, surtout quand la nuit a été aussi courte.

17 heures : re-levé paupière gauche, re-levé paupière droite et c'est reparti pour une petite balade sur le Vieux Port. Direction un bar du centre ville pour une petite mousse. Entre deux autographes, Thibaud peut admirer le couché du soleil sur la Méditerranée.

20 heures : Après une journée bien remplie, rien de tel que de retrouver sa famille. Aurélie, sa sœur, et David, un ami d'enfance, nous

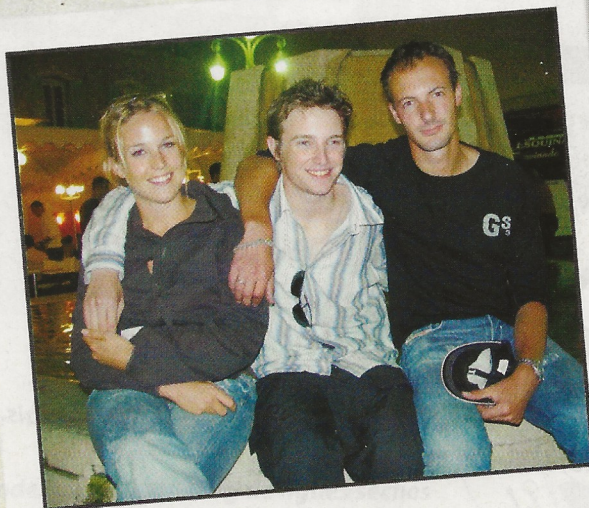


17 Heures

emmènent dîner au restaurant. Au menu : pizzas, toasts, sodas... bref, que de la grande gastronomie !

22 heures : P'tite balade digestive dans les rues piétonnes de la cité phocéenne. Aurélie repart ce soir sur Bordeaux. Thibaud est attendu de bonne heure dans les studios de PBLV. Sa chambre d'hôtel, encore elle, l'attend.

23 heures : Il n'a pas craqué ! La journée s'achève et à aucun moment Thibaud n'a essayé de nous semer. Très cool et toujours d'excellente humeur, on a passé une très bonne journée. Merci à Thibaud !



22 Heures



Eva

«J'ai voué ma vie
à la musique»

La vie d'Eva n'a rien d'un long fleuve tranquille. Artiste en galère à ses débuts, elle a dû faire d'énormes sacrifices pour pouvoir vivre sa passion. Débordante d'énergie et sourire aux lèvres, elle nous raconte son ascension dans la musique, son arrivée dans l'aventure PBLV et sa rencontre avec les comédiens... Un vrai parcours du combattant !

Pour rentrer dans le monde de la musique, on a tendance à dire qu'il faut savoir enfoncer des portes. Peux-tu nous raconter tes premiers pas dans le milieu ?

C'est une anecdote plutôt amusante. Je connaissais le restaurant où L'Affaire Louis Trio (groupe de pop française des années 80 étiqueté «rock rigolo tendance cha cha») allait tout le temps manger, entre mon collègue et leur studio d'enregistrement. C'était l'époque où ils enregistraient «Succès de larmes». Un jour où le resto affichait complet, j'étais seule à une table de quatre. La restauratrice m'a demandé si elle pouvait rajouter trois couverts. Et qui je vois débarquer... Le groupe au complet. Un signe du destin !

On a sympathisé et je leur ai bien fait comprendre que je voulais à tout prix chanter. Au départ, ils m'ont prise pour une folle car je n'avais aucune expérience et petit à petit, ils m'ont trouvée plutôt rigolote. J'ai commencé en faisant des cœurs témoins, c'est-à-dire «la, la, la» dans la cabine avec Hubert Mounier, le chanteur du groupe.

Et puis un jour, ils m'ont présentée Yvon Donzel, un compositeur guitariste avec lequel ils travaillaient. C'est avec lui que tout a commencé : j'ai appris à poser ma voix, à canaliser mon énergie avant d'enregistrer quelques titres et faire un petit bout d'album. J'étais vraiment une accro, je séchais les cours pour aller au studio. Mais, je ne le conseille pas : c'est pas bien !

La machine était lancée...

Mais, elle s'est vite arrêtée (rires) ! Mon petit bout d'album n'a pas trouvé preneur. Ma première grande déception musicale ! J'ai tout arrêté, dégoûtée, avec l'impression de ne pas avoir profité de ma jeunesse. Le break a duré deux ans avant que la passion pour la musique reprenne le dessus. Je me suis relancée au Petit Conservatoire de Mireille à Lyon où j'ai élargi mon apprentissage en prenant des cours d'interprétation et de théâtre... Jusqu'au jour où ma prof m'a dit que j'étais prête pour trouver un groupe, aller sur les routes et voler de mes propres ailes. J'ai pris mon baluchon et je suis montée à Paris. Ça m'a demandé d'énormes sacrifices, notamment sur le plan familial puisque j'ai confié mon fils à son papa dans le sud. Quand je dis que j'ai voué ma vie à la musique, ce ne sont pas des paroles en l'air !

Et puis, en prenant de gros raccourcis, il y a eu ce casting pour devenir la chanteuse de Plus belle la vie. Comment ça s'est passé ?

Une amie choriste qui savait que je n'avais pas une grosse actualité m'a inscrit au casting. En moins de deux, je me suis retrouvée à chanter le générique de Plus belle la vie. J'ai tout de suite adhéré à la musique de l'album, surtout à mon 2^{ème} single **Je pourrais** qui est bien musclé, bien

«J'ai pris mon baluchon direction Paris»

rock, bien dans mon style de musique. En plus, il a été remixé en encore plus nerveux pour en faire le générique de fin du feuilleton. Pour l'album, j'ai amené des musiciens qui me tenaient à cœur et co-signé trois titres, ce qui fait qu'au final il y a ma patte sur ce disque.

**Parallèlement,
tu es devenue une grande
fan du feuilleton ?**

Je ne le connaissais pas bien. Faut dire que depuis Dallas, je n'étais pas trop axée sur les feuilletons. Maintenant, je le suis plus régulièrement et notamment depuis que j'ai rencontré les comédiens sur le tournage du premier clip. Ils sont vraiment tous excellents même si c'est Laurent (Thomas), mon chouchou ! J'ai bien accroché avec eux et ce ne sont pas des mots galvaudés, ce n'est pas de la lèche. Avant ce tournage, je n'avais aucune expérience audiovisuelle, je ne savais pas comment faire et les comédiens m'ont beaucoup aidée à me sentir à l'aise. Même après le tournage, Pierre (Léo) m'a appelée pour me dire de ne pas me jeter par la fenêtre au moment de voir les images du clip, que c'était normal si je ne m'aimais pas...

... Et alors, quel a été le verdict ?

Dès que j'ai vu les images je me suis trouvée grosse, vieille et moche... La totale quoi ! C'est affreux la télé parce que tu vois vraiment tous tes tics. Maintenant, je suis habituée et je me trouve même plutôt rigolote. Sur le second clip, tourné également à Marseille, le travail du réalisateur (Sébastien Pourcel) a été formidable. Il en a fait quelque chose de dynamique, jeune et créatif. Du bon boulot !

**Qu'est ce que tu projettes de faire
ces prochains mois ?**

J'aimerais faire de la scène. Je suis une fille de terrain qui a brûlé pas mal de planches. J'ai monté un groupe de quatre musiciens pour partager mon album avec les fans et vivre une aventure en live. Je trouverais dommage de laisser tout ça dans la boîte ! Après, je travaillerai peut-être sur un second album et pourquoi pas un Plus belle la vie II...

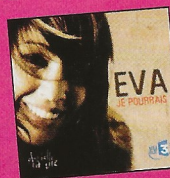
Portrait vite fait :

- **Surnom** : Crousti Miel
- **Âge** : 33 ans
- **Signe astrologique** : taureau
- **Un chanteur** : Jamie Cullum
- **Un groupe** : Toto
- **Un album** : «Le fil» de Camille
- **Un passe-temps en dehors de la musique** : faire les boutiques («normal je suis une fille»)
- **Une devise** : Faire les choses sérieusement sans se prendre au sérieux



JE POURRAIS

Extrait de l'album d'Eva :
Plus belle la vie



*Je pourrais tout briser
Changer tous mes idéaux
Partir un matin
simplement
Sans dire un mot*

*Voler la Mona lisa
Et inverser, les courants
ou m'arrêter de respirer
sur le sablier du temps...*

**Tout mais pas perdre
son âme**
**Ne pas effacer ce qui ne
ment jamais**
**Tout mais pas perdre la
flamme**
**L'indiscible songe de ce
que l'on est ...**

*Je peux décrocher la lune
Voir bien plus loin
Approcher la corde
sensible
Et même toucher la fin*

*Je peux changer les héros
De ce monde à refaire
Je peux tout apprendre
de toi
Et me passer d'hier*

**Tout mais pas perdre
son âme**
**Ne pas effacer ce qui ne
ment jamais**
**Tout mais pas perdre la
flamme**
**L'indiscible songe de ce
que l'on est**

Auteur : Maïdi Roth
Compositeurs :
Carolyn Petit / Hugo Ripoll
Programmation synthés :
Yohann Bourdin
Basse : Philippe Chayeb
Guitares :
Eric Sauviat / Eric Melvil
Choeurs : Eric Melvil



Le décor

Une affaire magistralement menée

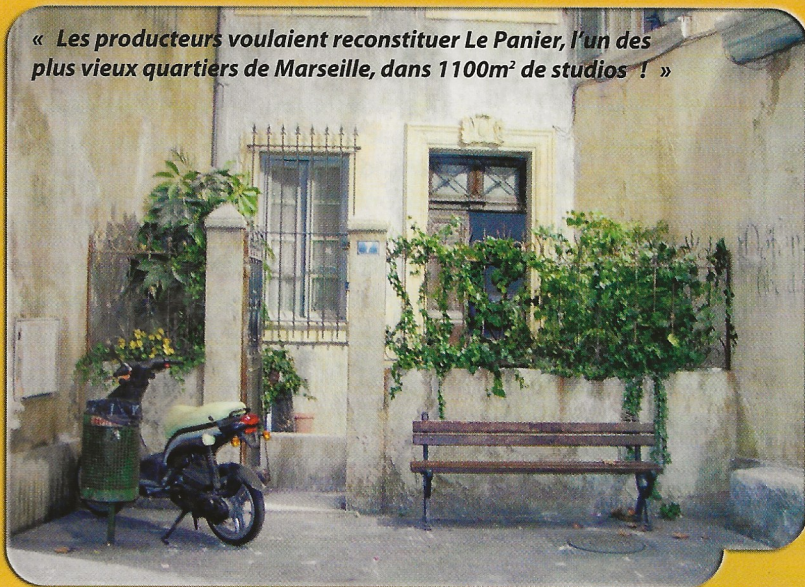
Installé dans les studios du Pôle média de la Belle de Mai à Marseille, le décor de Plus belle la vie puise ses racines dans le plus vieux quartier de Marseille : le Panier. Ce quartier situé près du Vieux Port tient une place particulière dans la cité phocéenne : il est construit sur l'antique Massalia grecque ! Pas étonnant donc si la vie de Ninon, Lucas, Rudy et les autres prend corps dans un décor riche en symboles. Le Mistral et ses maisons colorées, ses volets claquants, ses ruelles typiques voient évoluer tout un quartier au quotidien.

Et si le feuilleton séduit, c'est aussi parce que le décor instaure une ambiance, fait rêver et incarne un personnage à part entière. Michel Blaise, créateur du quartier imaginaire du Mistral, nous raconte son aventure avec Plus belle la vie.



Un projet ambitieux

« Les producteurs voulaient reconstituer Le Panier, l'un des plus vieux quartiers de Marseille, dans 1100m² de studios ! »

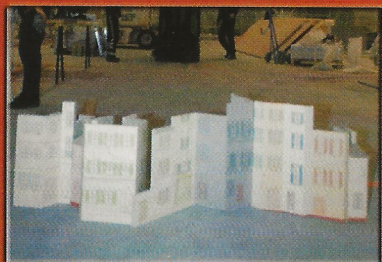
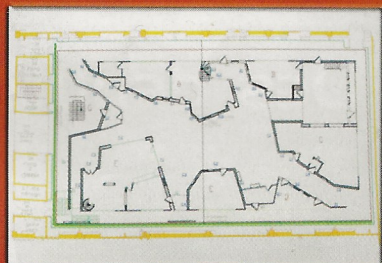


était de savoir comment faire fonctionner un tournage aussi dur et aussi complexe dans si peu de place. Créer un décor qui répondrait aux besoins des 26 mn du feuilleton, c'était énorme ! Ils n'avaient pas pensé qu'un vieux routard de France 3 comme moi serait aussi fou qu'eux... J'ai accepté. Et l'aventure a commencé.

La gestation du projet



Il a fallu ébaucher les premiers plans, donner les premiers coups de crayon ! On était en pleine période de fêtes. Mais le travail a primé, même le soir de Noël ! Cette année là a été la plus dure de ma carrière... Mais aussi la plus extraordinaire ! C'était un vrai travail d'équipe, passionnant, compliqué, âpre, bref, génial ! Je passais mon temps entre Paris et Marseille. Je suis même allé à Londres pour observer leurs techniques de construction de décor. Ils construisent par exemple des studios en extérieur, ce qui a pour avantage de pouvoir l'agrandir en fonction des besoins jusqu'à parfois devenir carrément un quartier ! Les Anglais sont très forts sur ce plan là. L'idée était intéressante mais en terme de gestion de météo, le risque était trop grand de ne pas réussir à gérer les 26 minutes par jour !





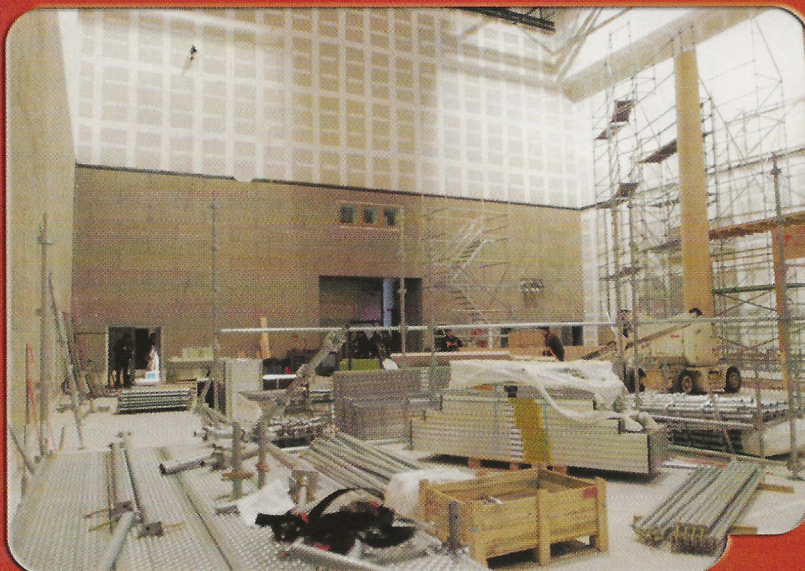
La réalisation



Une fois fini de dessiner, de rêver etc., j'en suis arrivé à la sinistre réalité : ce décor qui fait tout de même 12 à 14m de hauteur devait tenir debout, et cela dans des conditions de construction draconiennes ! Je me suis donc penché sur le problème des échafaudages. Les premières estimations étaient jaugées à 500 000 euros... On a heureusement réussi à faire baisser le prix ! D'autre part, la longueur totale des battants servant à la construction des parois de décors s'élevait à 16km, sans compter qu'on a aussi utilisé 2500m² de contre plaqué ! On arrive à des chiffres impressionnants ! J'ai commencé à réaliser que j'accomplissais quelque chose d'important. C'est sûrement le plus grand décor que la

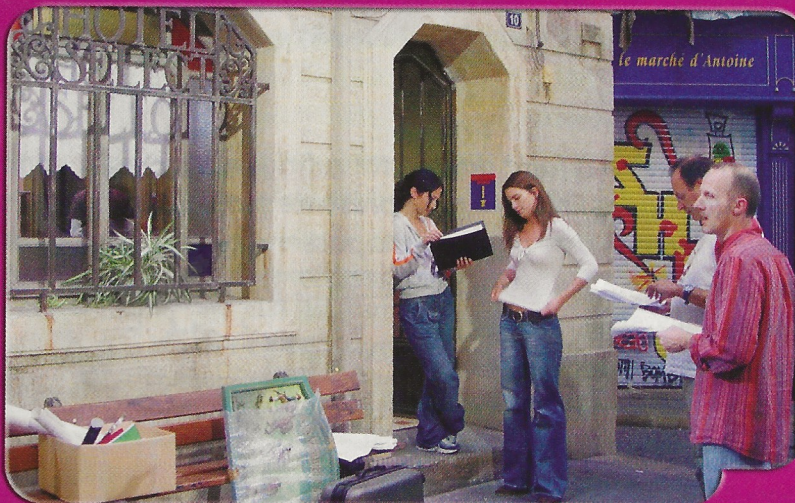
télévision ait construit depuis 25 ans ! Un décor aussi vaste posait des problèmes tout aussi complexes. Exemple : comment faire pour déplacer des façades de 12m de hauteur en de telles quantités ? La question paraît saugrenue. Il a pourtant fallu louer des élévateurs, des grues, faire passer des brevets aux techniciens. Autre complication, les ateliers de constructions étaient situés à l'opposé des studios dans la ville de Marseille. Pour des raisons de production et de sécurité, la décision a été prise de continuer à fabriquer dans les ateliers et à transporter au fur et à mesure les éléments de décor dans les studios.

Des débuts difficiles



Je me souviens que notre arrivée aux studios le 1^{er} avril 2004 nous avait un peu déconcertés. Ce n'est pas une blague : il n'y avait ni électricité, ni chauffage. 1100m² de noir ! On disposait de simples lampes torches pour tout équipement ! Il faut savoir que les studios appartiennent à la Ville de Marseille qui les avait construits sur une ancienne usine à tabac. Elle en est donc propriétaire, mais c'est une société satellite qui en a la gestion et qui à son tour les loue à une troisième société qui elle, nous les loue. Chacun s'était déchargé du problème de l'électricité... Mais c'était les débuts : la confusion régnait ! On a donc essuyé les plâtres !

Des accessoires sur mesures



On était une équipe de 50 personnes à travailler sur le décor dont Eddy Giannelli, chef constructeur, Philippe Ramousse, chef d'équipe et puis la chef peintre Dany Bousquet. On devait sans cesse inventer des systèmes qui s'adaptaient au tournage de *Plus belle la vie*. Danny et Eddy ont par exemple trouvé des matériaux servant à fixer la peinture. C'était un enduit à base de résine très forte, quasiment indestructible. Résultat le décor tient encore ! Il n'a pas vieilli malgré les variations de température énormes sur le plateau ! Pour ce qui était des accessoires comme les fenêtres, les volets, les portes, je tenais absolument à ce que ce soit de l'ancien. La difficulté à les trouver provenait du fait que j'avais sous dimensionné pour donner le sentiment d'un espace plus vaste ! La quête de Marc Esclapèz, régisseur d'extérieurs, a été d'autant plus ardue... Il a dû écumer toute la région PACA (Provence Alpes Côtes d'Azur) pour trouver les matériaux. Il a réussi à me dégoter 200 fenêtres et volets d'origine !



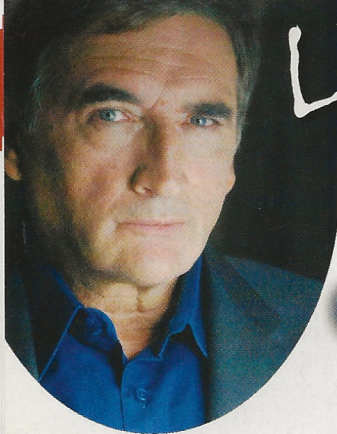
Astuces de décorateur

Le décor de *Plus belle la vie* devait compter, à l'image du vieux Panier, des montées et des descentes. Une complexité supplémentaire. Il a donc fallu surélever les murs, les adapter au sol. Ne restait plus, dernière étape, qu'à créer la rue. Or, dans un lieu clos il est interdit de faire du goudron pour des questions de sécurité. J'ai consulté plusieurs personnes pour avis. On m'a parlé de copeaux de pneu, de gravier. Mais, l'un est inflammable, l'autre ne procure aucune stabilité pour créer des volumes. J'ai donc pensé à la pouzzolane : la pierre de lave, qui présente deux avantages. Elle est légère et surtout autobloquante ! J'ai donc appelé des mines de pouzzolane en Auvergne et en Sicile. Par la suite quelqu'un s'est présenté à mon bureau pour m'en vendre à moitié prix des devis que j'avais. Il s'agissait en fait d'un pépiniériste. Il se servait de la pierre de lave qui préserve de l'humidité pour transporter ses végétaux. Celui-ci comptait des m² de pouzzolane dont il ne savait comment se débarrasser ! Et comble de chance, il résidait dans la région ! Il ne restait plus qu'à faire couler le béton armé... Et voilà notre décor prêt à l'emploi !



Le Mistral, un décor réussi

Quand on a livré le décor, je commençais à accuser un certain taux de fatigue. Les gens de la production et de la chaîne sont venus le visiter. Certains en ont pleuré. Je pensais que seuls les comédiens et les artistes avaient le don de faire pleurer... Et là, je me suis dit qu'on avait touché quelque chose. Personnellement j'affectionne deux décors en particulier : le bistrot et l'hôtel. Ce sont les deux décors que j'ai les mieux sentis.



Les maîtres de Frémont

J.R. Ewing

Blanche neige, Oui-oui et Les Bisounours... n'ont rien à faire dans cette rubrique. Ici, c'est le rendez-vous des méchants ! Chaque mois, le diabolique Charles Frémont nous présente son pendant emblématique du petit et grand écran. Pour le premier numéro, il ne pouvait pas passer à côté du père spirituel de tout bon méchant qui se respecte : JR de «Dallas»...

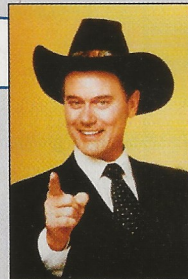
« J'adore détester JR. Il est le plus diabolique personnage que l'on puisse jouer ! » Ils sont des centaines de fans, sur le site internet de l'acteur, à laisser ce genre d'hommage. JR Ewing, Directeur Général d'une compagnie pétrolière du même nom, est le plus odieux, irrespectueux, magouilleur des personnages de *Dallas*. Mais, incontestablement le plus populaire. S'il n'y avait qu'un nom à retenir de la série, ce serait le sien ! Alors, pourquoi tant d'admiration pour cet homme d'affaires crapuleux, ce mari violent et infidèle, ce père de famille lâche et assoiffé d'argent ? Incontestablement parce qu'il est l'emblème du feuilleton, de son univers impitoyable et de ses 13 saisons d'existence... Un succès sans précédent partagé dans 110 pays. Ça aide à se faire mal aimer !

Le culte du méchant

JR, c'est avant tout un jeu de comédien sans faute. À lui seul, il éveille aux téléspectateurs plus de sentiments que tous les autres personnages de la série réunis. Son sourire cynique, planqué sous son chapeau de cow-boy texan, mute un visage rondouillard, a priori sympa, en tête à claques. Sa façon de maltraiter sa femme, la pauvre Sue Ellen, et de corrompre à tour de bras renforce l'irritation du public. Une performance d'acteur dont le mérite revient à Larry Hagman, le J.R. dans la vraie vie, conscient de voler la vedette aux autres personnages : « C'est vrai qu'au départ, les héros étaient Bobby (Patrick Duffy) et Pamela (Victoria Principal). Puis mon personnage s'est développé et a gagné en popularité. »

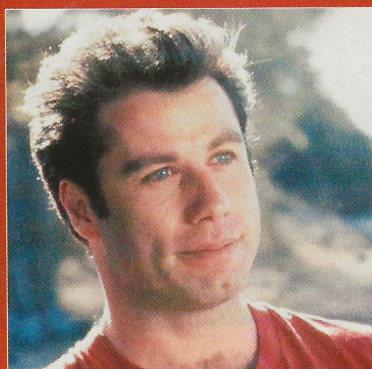
Mini portrait

- **Nom** : John Ross Ewing
- **Surnom** : JR
- **Sexe** : masculin
- **Profession** : Directeur Général de la Ewing Oil Company.
- **Situation familiale** :



Marié à Sue Ellen Shepard, sa grande histoire d'amour et de haine, qui donnera naissance à son premier fils : JR Ewing III. Il épousera ensuite sous la contrainte Cally Harper avant de voir débarquer dans sa vie son deuxième enfant James Beaumont, fils de Vanessa Beaumont une de ses ex-conquêtes.

- **Domicile** : Southfork Ranch
- **Look** : Costard-cravate, chapeau de cow-boy et santiags
- **Année de naissance** : 1939
- **Péchés mignon** : Les femmes, la cuisine et le bourbon
- **Son méchant fait de gloire** : Difficile d'en dégager un, entre l'accident provoqué de Pamela qui lui fait perdre son bébé, ses multiples tromperies dont l'une avec Kristin la sœur de Sue Ellen ou ses règlements de compte avec son propre frère Bobby pour prendre le pouvoir de la compagnie familiale... Mieux vaut récompenser l'ensemble de son œuvre.
- **Taux de méchanceté** : 60 %. Des coups bas, des tromperies, des vengeance, des maltraitances, un cœur de pierre, un goût immodéré pour l'argent, une soif de pouvoir, aucune morale, aucune pitié pour la famille ni pour les amis... Certes ! Mais aucun meurtre à mettre à son actif.



TRAVOLTA EN J.R.

Qu'ont en commun la *Fièvre du samedi soir* et *Dallas* ? À part des fringues kitschissimes et des coupes de cheveux à faire pâlir Mireille Mathieu, le film et la série culte des années 80 auront la même tête d'affiche. John Travolta a endossé le rôle de J.R. dans l'adaptation sur grand écran des tribulations entre les Ewing et les Barnes. Aux commandes, Robert Luketic, le réalisateur de *La Revanche d'une blonde*, aura la lourde tâche de résumer les 356 épisodes de la saga. Et si John Travolta a besoin de conseils pour rendre son personnage machiavélique, il peut appeler directement Larry Hagman. Les deux hommes se connaissent pour s'être donné la réplique dans *Primary colors* en 1998. Sortie de *Dallas* « the film » prévue pour cette année 2006.

DALLAS

Ne touchez pas à JR !

La comédie ? Larry tombe dedans dès son plus jeune âge suivant les traces de sa mère, Mary Martin, qui fit une honnête carrière à Broadway. Suivent ses premiers pas à la télé en 1965, dans la comédie *I Dream of Jeannie* où il interprète... un gentil et aimable astronaute torturé sentimentalement par une bimbo ! Revanche ou hasard, c'est dans son costume de JR que sa carrière décolle et atteint des sommets. JR Ewing énerve, exaspère, dégoutte, mais les adeptes de *Dallas* ne peuvent plus se passer de lui. Les records d'audience du feuilleton n'arrêtent pas de grimper jusqu'au mythique épisode du «départ». Tard le soir, dans le bureau de la société Ewing, trois coups de feu retentissent. JR s'écroule, inerte. Et commence l'insoutenable mystère : qui a tué notre JR international ? De New-York à Londres, de Sydney à Paris, la question torture les esprits. Et fait grimper l'audimat. Le dernier épisode de la 2^{ème} saison réunit 350 millions de fans hystériques devant leur petit écran et plus d'un téléspectateur sur deux aux States (2^{ème} meilleure audience de l'année derrière le Super Bowl) ! La production, qui un temps hésita à reconduire un Larry Hagman gourmand au niveau du salaire, se rend à l'évidence : le feuilleton ne peut se passer de son nouvel héros... qui en fait n'en est pas un !

MINI-QUIZZ

Mais au fait,
que signifie JR ?

A : Jonathan Roberts

B : Junior Roy

C : John Ross

Réponse : C

Un destin à la Dallas

Cette étiquette de grand méchant, Larry la revendique haut et fort :

« J'ai adoré jouer le rôle de JR », se plaît à rappeler l'acteur à chaque micro tendu. « Je suis devenu riche, célèbre et heureux grâce à lui alors pourquoi aurais-je des regrets ? »,

ajoute-t-il, comme pour mieux coller à son personnage.

Pourtant le destin

de Larry est bien loin de celui d'un

Ewing sans cœur et

sans pitié. Fervent

opposant à la guerre en

Irak et à Georges W. Bush

qu'il compare volontiers à

son personnage, ce natif du

Texas se distingue pour son

courage et ses actions

caritatives au profit de la

transplantation, une cause

qu'il connaît bien. Petit retour

en arrière : l'après *Dallas* de

Mister Hagman ressemble

étrangement à l'un des scénarii

maintes fois rabâchés par les pro-

ducteurs. Loin des projecteurs et de

sa gloire passée, Larry sombre dans

l'alcool au point d'épuiser son

pauvre organisme. Le 23 août 1995,

le couperet tombe : l'acteur atteint

d'un cancer doit subir une greffe

du foie. 16 heures d'intervention

pour un résultat saisissant et une

santé de fer retrouvée. À 74 ans,

Larry s'impose comme le

porte-parole des transplantés.

Il en récolte de nombreuses

distinctions pour ses efforts

dans la sensibilisation de la

donation d'organe. Comme

quoi, on peut jouer J.R. et

finalement, avoir un bon fond...





Le mariage blanc

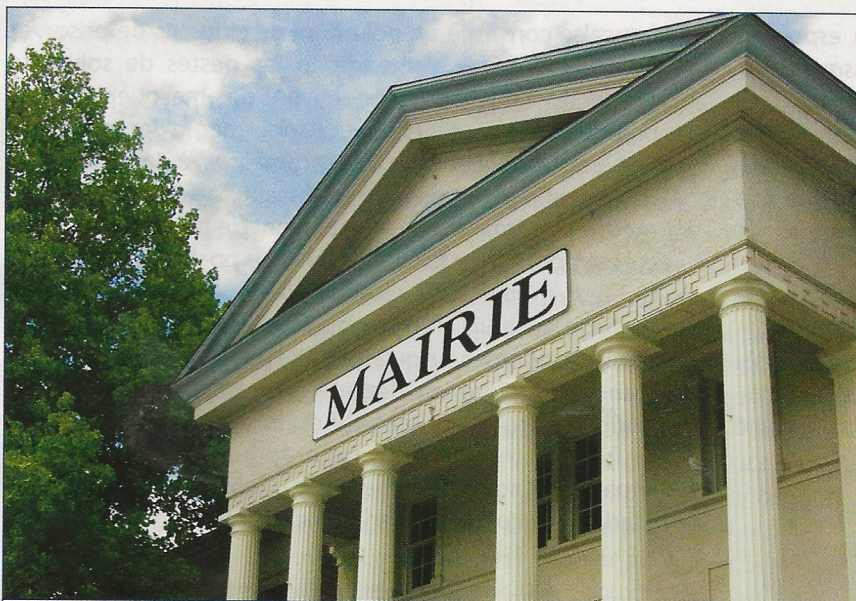
Le coup de foudre de Juliette ! Gali, journaliste tchadien engagé, a dû fuir son pays menacé de mort par le pouvoir en place. Débarqué en France sans papiers, il erre dans les rues de Marseille lorsque le cœur de la jeune Frémont est pris de pitié... Avant de basculer dans l'amour. Pas question de livrer Gali à une mort certaine ! Le mariage blanc apparaît comme le seul moyen pour que le jeune Africain obtienne la nationalité française. Juliette s'apprête à franchir le pas pour sauver Gali. Un risque que d'autres Français n'hésitent pas à prendre, avec plus ou moins de bonheur à la clef...

Pas de robe de mariée, pas de fleurs, pas de marche nuptiale et... pas d'amour ! La réalité du mariage blanc n'a rien de celui des contes de princesse. Pourtant à en croire les données du Ministère de l'Intérieur, ils sont plusieurs centaines chaque année à se passer la bague au doigt devant le maire en mentant sur leurs projets communs. Des chiffres à manier avec des pincettes ! Lors du durcissement de la loi sur les mariages mixtes en 2003, tout le débat politique portait sur l'importance, ou non, des mariages blancs sur les 15 000 unions par an

entre un Français et un étranger. Mais au fait qu'est-ce que c'est le mariage blanc ? D'après le Code Civil, le mariage blanc ou mariage de complaisance est le fait de simuler un mariage, c'est-à-dire d'accepter la main de son conjoint sans intention réelle de vivre avec lui et de fonder un foyer. Les étrangers en situation irrégulière peuvent être tentés par ce genre de mariage fictif pour obtenir un titre de séjour ou même la nationalité française. Des sésames qui leur permettent de pouvoir vivre en France en toute légalité.

Même s'ils se sont aimés, Juliette (Juliette Chêne) et Gali (Jean-Luc Joseph) se sont dit «oui» sans aucun projet d'avenir commun. C'est bien un mariage blanc !





**15 000 couples mixtes passent chaque année devant le maire.
Pour combien de mariages blancs ?**

Pas d'autre choix que de l'épouser !

Au-delà de l'aspect interdit, il y a souvent une dimension humaine derrière les mariages blancs. Le cas de Gali, le fiancé de Juliette, est un bon exemple de fiction, le cas de Marie-Lise est lui bien ancré dans la réalité. Très engagée auprès des sans-papiers, elle a rencontré Mamadou, son futur mari, dans des conditions bien particulières : « C'était au tribunal en 1998. Mamadou venait de faire six mois de prison pour avoir refusé d'embarquer dans le charter qui devait le reconduire au Mali, son pays d'origine. Lors de ce second jugement, une nouvelle fois

pour un refus d'embarquement, j'étais dans la salle en sympathisante. La sanction a été la même : six mois à Fleury-Mérogis. Il était tellement au fond du trou, tellement malheureux que je n'ai pas pu m'empêcher d'agir. » Poussée par un tempérament bien trempé et une volonté de fer, Marie-Lise réussit à se mettre en contact avec Mamadou et entame une correspondance avec le prisonnier. À sa sortie, elle est là pour l'accueillir et l'héberger en toute clandestinité. En toute illégalité. Peu importe : « Dans son village au Mali, plus rien ne pousse. La sécheresse est telle qu'on ne peut pas vivre. Quand on accepte de faire un an de détention dans une prison

Le mariage : pourquoi pas toi !

Tu es une fille et tu t'approches de tes 15 ans... Eh oui, tu es en droit d'épouser ton prince charmant. À condition de te dépêcher ! Une proposition de loi, en relecture au Sénat, va repousser l'âge légal du mariage pour les femmes à dix-huit ans, l'âge actuellement requis pour les garçons. Mais pas de panique ! Les statistiques sont formelles : plus tôt tu te maries, plus tu as de chances de divorcer. L'âge moyen du premier mariage en France va dans le sens de la réflexion puisqu'il est actuellement de 30,6 ans pour les femmes et 30,9 ans pour les hommes. Et une fois le mariage prononcé, le plus dur commence afin de le préserver. Selon une étude américaine, deux périodes de turbulences secouent les couples mariés. La première concerne les sept premières années après avoir enfilé les alliances durant laquelle les probabilités de divorce sont les plus élevées. La seconde période de fragilité se situerait aux alentours de 14 ans de mariage. L'autonomie de plus en plus grande des enfants, qui laisse aux parents du temps pour réfléchir à leur relation et faire le bilan de leur mariage, explique en partie cette seconde étape difficile. Quant aux profils à risque ? Les couples qui se disputent trop souvent seraient ceux qui divorcent dans les premières années de mariage et les couples trop distants seraient les plus vulnérables après 14 ans de vie commune. Au final, plus d'un mariage sur trois se termine en divorce.

Mariages blancs : comment les détecter ?

Difficile de mesurer l'amour de l'autre ! La réflexion, connue par bon nombre de couples, devient un véritable problème lorsqu'il s'agit d'un mariage de complaisance. Comment les maires peuvent-ils savoir s'il s'agit d'un mariage d'amour ou d'intérêt ? Depuis la loi du 26 novembre 2003, ils sont autorisés en cas de doutes fondés, à repousser l'échéance du mariage et à saisir le Procureur de la République. Ce dernier peut alors diligenter une enquête, avec interrogatoires séparés des prétendants par exemple, avant de transmettre le rapport aux juges qui ont jusqu'à deux mois maximum pour délibérer. Après la nuit de noce, si les doutes ne se sont pas envolés ou en cas de dénonciation de fraude au mariage, le Procureur de la République a la possibilité de diligenter une autre enquête pour vérifier la sincérité des jeunes époux. Pendant les deux ans post mariage, la police peut débarquer en pleine nuit au domicile des mariés pour voir s'ils vivent bien dans le même logement... Une condition sine qua non pour que le conjoint étranger puisse obtenir sa carte de résident.



française, c'est vraiment qu'on n'a plus aucun espoir... » Quant au mariage ? « Pendant deux ans, j'ai essayé de lui obtenir des papiers. Sans résultats. Alors en 2000, j'ai décidé de l'épouser. Si un jour, on m'avait dit que j'allais me marier, je ne l'aurais pas cru ! Moi, qui ai horreur de ce genre d'institution. » Depuis, Mamadou, a obtenu le trésor mainte fois espéré sous la forme d'une carte de séjour de dix ans.

6 000 euros pour un mariage avec un Français

Attention ! Le mariage blanc reste un délit et la loi est très claire : le fait de contracter un mariage aux seules fins d'obtenir, ou de faire obtenir, un titre de séjour ou la nationalité



Francesca est Italienne et vit en France grâce à une carte de séjour européenne. À 26 ans, elle décide de faire une année d'études à Dakar pour découvrir le continent africain, sa population, ses paysages et sa culture qu'elle aime par-dessus tout. Dans la capitale sénégalaise, Francesca rencontre Brahim, un Tchadien dont elle tombe éperdument amoureuse. Pour pouvoir vivre ensemble quelles que soient les frontières, les deux amoureux décident de se marier sur place avant de retrouver la France. Une fois à Paris, le conte de fée de Francesca tourne au drame...

Comment s'est passée votre rencontre avec Brahim ?

Naturellement. Il m'a abordée et très vite ça a été le coup de foudre. Les débuts de notre histoire ont été formidables, le bonheur total pour moi qui aime tellement ce continent. Brahim était charmant, tout à mon écoute. En plus, on avait des amis sur place avec qui on passait d'excellentes soirées.

À partir de quel moment a-t-il évoqué la possibilité du mariage ?

Quelques mois après notre rencontre, sa mise en scène a commencé. On parlait déjà de la fin de notre année d'étude et de notre séparation. Je lui disais qu'on pouvait très bien poursuivre notre relation à distance pour faire le point sur nos sentiments. Mais, lui ne pouvait pas vivre sans moi.

Et huit mois plus tard, vous passiez devant le maire à Dakar...

En arrivant à la mairie, j'ai croisé d'autres couples afro européens. Généralement, c'était des femmes blanches d'une quarantaine d'années qui épousaient des hommes locaux qui ne dépassaient pas la vingtaine. J'ai tout de suite pensé au mariage blanc. Je me suis même demandé comment elles pouvaient être si naïves ! Moi, j'avais à peu près le même âge que lui alors ça ne pouvait pas m'arriver.

française constitue un délit puni de cinq ans de prison et de 15 000 euros d'amende. Et les gestes de solidarité envers les sans-papiers ne doivent pas masquer d'autres pratiques plus répréhensibles. Parfois même des arnaques ! Des sans-papiers font des promesses à leur conjoint français afin de les épouser, poussant parfois le vis jusqu'à mettre des enfants au monde, avant de prendre la poudre d'escampette une fois les papiers en poche. Dans les pays du Tiers-monde, des réseaux clandestins proposent un mariage avec un Français pour des sommes rondellettes pouvant grimper jusqu'à 6 000 euros. Une fois arrivé en France, l'immigré est dépourvu de tous moyens légaux pour s'extirper du piège. Ses intermédiaires mafieux, sa future femme ou son futur époux profitent de cette situation d'isolement pour faire monter les enchères du mariage... à coups de menaces et de chantages.

« Je me suis faite bernier par un sans-papier »

Ce sont des mariages à la chaîne ?

Oui, y compris le mien. Je n'avais personne de ma famille ni lui de la sienne. Mes parents étaient même contre cette union accélérée.

Vous n'aviez jamais abordé le sujet du mariage blanc ?

Si, mais il avait très bien préparé son coup. Il me disait qu'il avait un enfant en France et qu'il n'avait pas besoin de moi pour obtenir des papiers. Ce n'est qu'une fois en France où je lui ai demandé de voir sa fille, ne serait-ce qu'en photo, qu'il esquiva le sujet. Pire : quand je lui demandais sa date d'anniversaire, il m'en donnait une à chaque fois différente.

Une fois à Paris, comment a évolué votre relation ?

Elle a tourné au cauchemar. Il s'est mis à boire, à découcher régulièrement sans donner d'explications, et il devenait même violent. Moi, je voulais coûte que coûte sauver mon mariage. Toute ma famille et mes vieux amis étaient en Italie... J'étais seule !

En plus, il vivait à vos frais...

Oui, il ne payait rien. J'avais un petit salaire alors entre le loyer, les courses et les factures, ça devenait invivable. D'autant que quand je partais travailler, lui, rentrait de soirée.

Amour ou intox ?

Pour lutter contre ce genre d'abus, le Ministre de l'Intérieur Nicolas Sarkozy a durci en 2003 la législation du mariage (cf encadré)... au point de tomber dans l'excès inverse ? Louise en est convaincue. Son mariage d'amour avec Samir, un Algérien sans-papier, a été un long chemin de croix. Louise, pseudonyme qu'elle s'attribue en référence à Louise Michel, sortait d'un divorce avec un Tunisien, avait vingt ans de plus que son conjoint avec qui elle partageait sa vie depuis neuf mois seulement... Autant de soupçons sur l'authenticité de leur couple. « *Pourtant, ça a été un véritable coup de foudre. Il est venu me changer une fenêtre et nous ne nous sommes plus quittés. Le fait de savoir qu'il pouvait être reconduit en Algérie a accéléré les choses mais, il y avait une véritable envie de vie commune.* » L'administration est plus sceptique : « *Le maire ne voulait pas nous marier ! Le début d'un véritable parcours du combat-*

tant : on m'a demandé plein de papiers, renvoyé d'un bureau à l'autre avant qu'on nous convoque au commissariat chacun de notre côté. Le flic nous a posé plein de questions sur l'autre, du genre sa date de naissance, sa ville d'origine... » Le résultat des trois mois de démarches valait le coup pour les deux tourtereaux déclarés en 2003 mari et femme. Même si le souvenir de cette galère administrative a laissé un goût amer à Louise : « *Ça a été épuisant ! Samir était très fataliste, presque résigné à retourner au bled. En plus, il était dans l'illégalité pendant les démarches. J'avais toujours peur qu'on vienne le chercher pour l'expulser. On dormait mal. On a même déménagé car notre propriétaire menaçait de nous dénoncer.* » Trois ans plus tard, la passion est indemne. Louise et Samir prévoient un voyage en Algérie pour présenter la mariée à sa belle-famille. Et maintenant qu'il a une situation régulière, plus rien n'oblige Samir à rester sous le même toit... à part le sourire de Louise bien sûr !



À partir de quel moment avez-vous réagi ?

Il me demandait de plus en plus d'argent pour ses sorties. Quand je refusais, il me balançait des objets à la figure. J'étais terrifiée ! La nuit, je demandais à mes copines d'allumer à tour de rôle leur portable. J'ai commencé à partir de ce moment à poser des mains courantes au commissariat.

La police est-elle venue vérifier l'authenticité du mariage à votre domicile ?

Non, pourtant je n'attendais que ça ! Je m'étais rapprochée de femmes françaises qui vivaient le même calvaire que moi et à qui la police était venue rendre visite. Mais, moi, je suis Italienne avec une carte de résidence de la communauté européenne.

Quand avez-vous pris la décision de quitter le navire ?

C'était le soir de Noël ! Il m'a laissée seule avec le DVD de Peter Pan pour « ne pas que je m'ennuie ». J'ai pleuré toute la nuit. Et pris la décision de divorcer. Le fait qu'il me laisse seule le soir du nouvel an n'a fait que me conforter dans mon choix.

Comment s'est passée l'annonce de votre séparation ?

Très bien ! Il s'en foutait complètement. Je pense même qu'il avait réussi son pari : me faire craquer et que la décision de se séparer vienne de moi.

Avez-vous eu des suites ?

J'ai écrit une lettre pour qu'on lui retire sa carte de séjour. Maintenant, notre divorce n'est pas encore prononcé parce qu'il ne s'est pas présenté à la convocation du juge. J'attends...

Comment vous sentez-vous aujourd'hui ?

La blessure n'est toujours pas complètement refermée. J'ai déménagé et changé de boulot. Mais quand je rentre à mon appartement le soir, dès que je vois une ombre qui s'approche de moi, j'ai peur. Ceci dit, je commence à sortir la tête de l'eau, je suis prête à prendre un nouveau départ.

A posteriori, comment analysez-vous votre histoire ?

Je pense que dès la première minute où il m'a abordée, il savait très bien pourquoi il le faisait ! C'est dur à accepter de se dire qu'on s'est faite avoir sur toute la ligne.



Dans l'vent

BLOG A DONF'

RETROUVEZ LE
plusbellelavie.fr
BLOG OFFICIEL

PLUS DE 2 MILLIONS DE FRANÇAIS ET PLUS D'UN COLLÉGIEN OU LYCÉEN SUR DEUX EN ONT AU MOINS UN À LEUR EFFIGIE. LA DÉFERLANTE DES BLOGS A ENVAHI LA FRANCE ET N'EST PAS PRÊTE DE S'ARRÊTER... POUR CEUX QUI ONT UN BLOG DE RETARD, PETIT COURS DE RATTRAPAGE SUR LE PHÉNOMÈNE DES SITES INTERNET PERSONNELS ET PUBLICS.

Un ordinateur, deux petits doigts, une adresse e-mail, un pseudo... Et c'est parti ! La recette pour devenir blogger (terme utilisé pour désigner la personne ayant réalisé un blog) n'a rien de très compliqué. En quelques clics, tu peux créer ton blog (contraction de weblog), c'est-à-dire ton "carnet internet" dans la langue de Bernard Pivot.

SURFE DANS LA BLOGOSPHERE

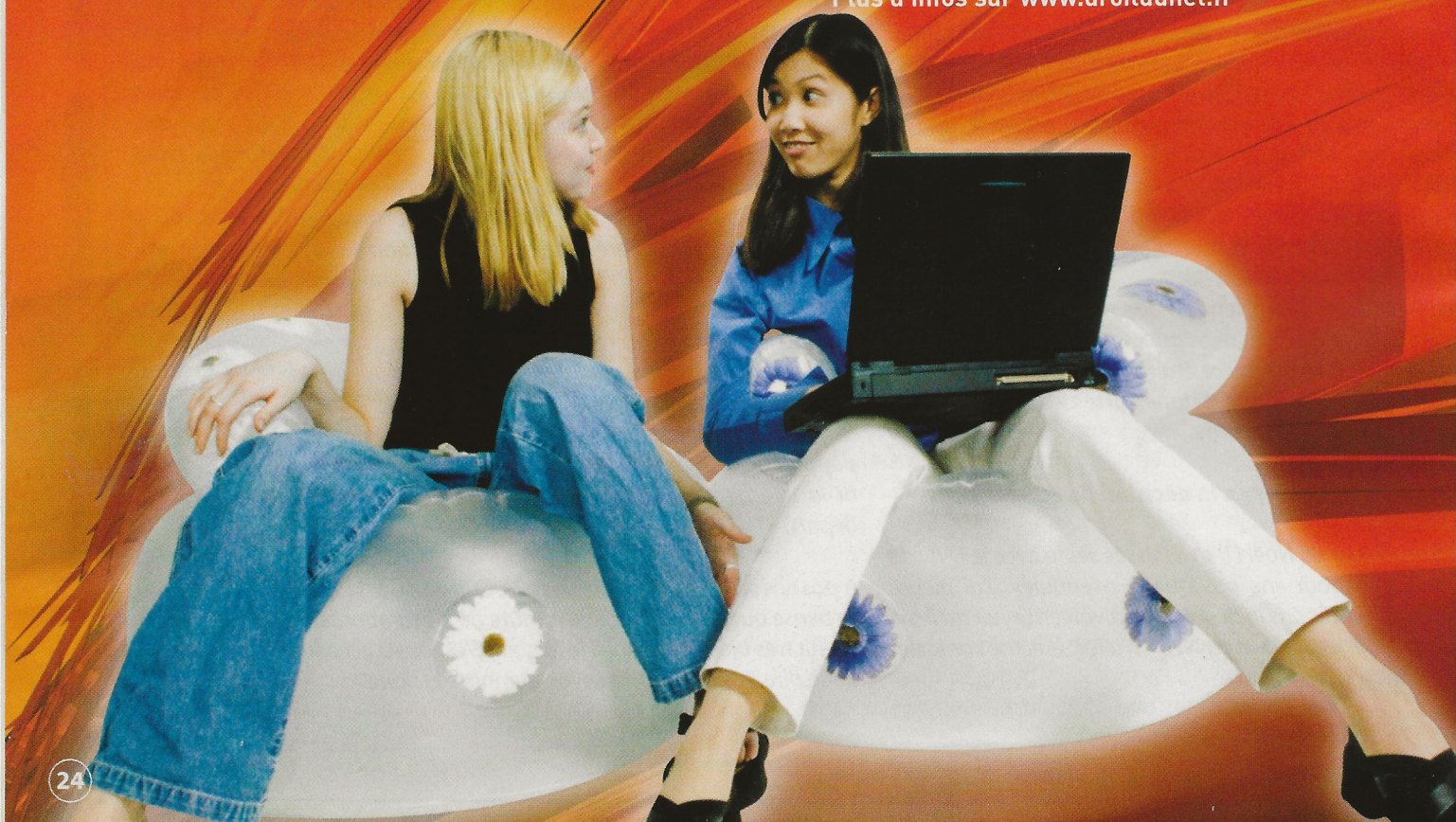
Mais au fait, que met-on dans un blog ? Tout... et surtout n'importe quoi ! Le blog est un espace de liberté pour faire connaître à la Terre entière (encore faut-il qu'elle tombe sur ta page !) tes goûts et tes couleurs. Journal intime, photos, dessins... tout est susceptible d'être mis en ligne et partagé par le milliard d'internautes dans le monde. Tes publications apparaissent sur ta page personnelle et chaque visiteur peut faire part de ses commentaires, ou plus exactement de ses

"coms", que ce soit sur l'hermaphrodisme supposé des castors lapons ou sur le dernier mec de Marina, la fille du 3^{ème} rang de ta classe que tu ne peux pas encadrer. Pour partager ses passions et entrer de plein pied dans la communauté, des liens te renvoient vers d'autres bloggers aux passions partagées.

LE DROIT À L'IMAGE

Attention, qui dit « carnet internet », dit public. Et qui dit public, dit possibilité d'être vu par tous et donc obligation de respecter les lois de la publication. Tout propos raciste, diffamatoire, insultant... est à bannir et toute publication de courrier, de photo ou de fichier MP3 appartenant à autrui demande une autorisation de la part de son propriétaire*. Une fois ces conditions respectées, lâche-toi et fais nous découvrir ce qui fait, ou ceux qui font, que ta vie est plus belle !

* Plus d'infos sur www.droitdunet.fr



Vous êtes très nombreux à vous être lancés dans la création de blogs sur Plus belle la vie et ses acteurs. Deux heureuses élues, Lulu et Marie, présentent les leurs dans ce 1^{er} numéro. Chaque mois, la rédac en sélectionnera quelques-uns pour notre boîte postale mistral. Alors à ta souris, tu auras peut-être la chance de voir ton œuvre d'art publiée dans le mag !

« Dès que je suis sur mon ordi, c'est pour Pblv »

Créateur : Lulu, 15 ans, Val de Reuil, collégienne

Adresse : pblv76.skyblog.com

Date de création : 22 juin 2005

PBLV : Comment t'est venue l'idée de créer un blog sur PBLV ?

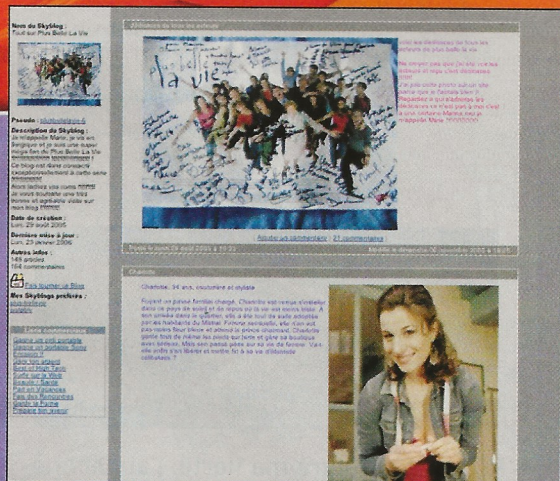
Lulu : Au départ, je me faisais des petits dossiers dans des pochettes plastiques. Puis, je me suis dit pourquoi ne pas faire un skyblog sur «ma série favorite». Malheureusement, pratiquement personne n'a mon adresse pour l'instant.

PBLV : Combien de temps passes-tu sur ton blog ?

Lulu : Beaucoup de temps ! Je dirais même tout le temps où je suis sur mon ordi, je le consacre à «Plus Belle La Vie» ! Je fais des petits traitements de texte sur le feuilleton, les news des acteurs... Et les insère sur mon blog. Il est très à jour !

PBLV : Comment fais-tu pour trouver les informations et les photos sur Pblv ?

Lulu : Je surfe sur le site de Plus belle la vie (www.plusbellelavie.fr) et je recopie des articles que je me procure dans la presse, sur des sites de fans ou sur les forums.



« Ma mère est aussi accro que moi ! »

Créateur : Marie, 14 ans, Grez-Doiceau en Belgique, étudiante en cuisine

Adresse : plusbellelavie-6.skyblog.com

Date de création : 29 août 2005

PBLV : Te souviens-tu de la première fois où tu as regardé PBLV ?

Marie : Je suis tombée dessus par hasard en zappant à l'heure à laquelle le feuilleton est diffusé (20h20 tous les soirs de la semaine). Maintenant je suis devenue une accro !! Je ne peux plus m'en passer !

PBLV : Comment fais-tu pour faire vivre ton blog ?

Marie : Je vais sur d'autres blogs, sites et sur le site officiel (www.plusbellelavie.fr) pour trouver des infos et des photos. Ensuite, je mets tout ça en ligne environ 8 fois par mois. Pas plus, car je dois travailler pour l'école !!!

PBLV : Qu'est-ce qui te plaît dans le feuilleton PBLV ?

Marie : Tout !!! L'histoire est très bien faite, c'est très sympa à suivre ! Je regarde Pblv avec ma mère qui est devenue aussi accro que moi !!! LOL !



LE LABO PBLV

FACILE DE FAIRE UN BLOG ? POUR LE VÉRIFIER, ON S'EST MIS À L'OUVRAGE EN CRÉANT NOTRE PROPRE BLOG À PARTIR DU SITE [HTTP://WWW.SKYBLOG.COM](http://www.skyblog.com). LA RÉDACTION A DÉSIGNÉ LE JOURNALISTE LE PLUS NUL D'ENTRE NOUS POUR TESTER LA SIMPLICITÉ DE LA DÉMARCHE. EXTRAITS.

JE ME LANCE !

★ MEMBRE :

PSEUDO : OK

PASS :

- CREE TON
SKYBLOG

C'est avec une petite appréhension que je me lance sur la page d'accueil du site ne connaissant rien à l'univers des blogs et connaissant trop bien les démarches interminables pour installer des programmes et les maux de crâne qui s'en suivent.

ÇA A L'AIR SIMPLE...

INSCRIPTION À SKYBLOG.COM

Création de ton pseudo :

Choisis ton pseudo et clique sur le bouton "OK" en remplissant le formulaire ci-dessous :

Attention !
Pour ton pseudo : entre 3 et 16 chiffres ou lettres, pas d'accent, ni de point, ni d'apostrophe, ni de caractère spécial.
Pour ton mot de passe : entre 6 et 8 chiffres ou lettres.

Les champs précédés d'une * sont obligatoires :

- * Ton pseudo :
- * Choisis un mot de passe :
- * Répète ton mot de passe :
- * Ton adresse e-mail :

Informations : Ton adresse e-mail doit obligatoirement être valide et accessible car tu ne pourras pas activer ton compte sur Skyblog.com.

* Tu es : ☐ Homme ☐ Femme

* Ta date de naissance :

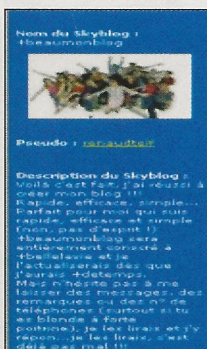
Prenant mon courage à deux mains, je me lance dans la première étape : créer un compte. Jusqu'ici tout va bien ! Je remplis soigneusement les habituels champs personnels (nom, prénom, âge, adresse...) et valide le tout sans encombre.

J'Y SUIS PRESQUE !



Deuxième étape : je reçois sur ma messagerie la confirmation de mon inscription et l'adresse de mon futur blog (renaudtelf.skyblog.com pour les curieux). Un lien me renvoie vers une page pleine de promesses : « dès maintenant tu peux pousser tes coups de gueule et faire partager tes kifs. » Tout un programme !

ÇA Y EST : J'AI MON BLOG À MOI !



Ça y est mon blog est bien en ligne avec le matricule 3 091 568. Reste à le remplir en insérant mes photos, mes articles et en le décorant grâce aux nombreux choix typographiques proposés. La mise en page ressemble trait pour trait à celle utilisée pour un document Word. En encore plus simple. Malgré des choix artistiques qui me valent les railleries de mes collègues, le résultat final obtenu au bout d'à peine plus d'une heure me satisfait amplement.

TROP FACILE !



Résultat : malgré ma fierté, j'ai l'honnêteté d'avouer que si j'ai pu créer un blog, tout le monde ou presque peut le faire.

COMMENT CREER UN BLOG ?

Pas besoin de connaissance particulière ! Aucun téléchargement et aucune installation ne sont requis sur ton ordinateur. Il suffit juste de te rendre sur le site d'un hébergeur de blogs (service gratuit) et de suivre pas à pas les indications. Ensuite, fais confiance à ton bon goût pour choisir ta présentation en y insérant tes textes, photos et autres éléments personnels. Très simple à modifier et à actualiser, le blog sera la vitrine de ta personnalité.

QUELQUES ADRESSES POUR CREER UN BLOG :

- <http://www.skyblog.com>
- <http://blog.france3.fr>
- <http://www.blogger.com>
- <http://www.blogspirit.com>



PBLV, la story en un clin d'œil

L'histoire :

Véritable feuilleton de proximité ancré dans la société d'aujourd'hui, Plus belle la vie retrace la vie des habitants du Mistral, quartier situé au cœur de Marseille. Les Mistraliens forment une communauté de personnalités de 13 à 80 ans, de toutes origines sociales et culturelles. Histoires de cœur, secrets de famille, problèmes de société, suspens, intrigues policières pimentent la vie des Mistraliens dans un quartier populaire où les jours se suivent mais ne se ressemblent jamais.



Diffusion 1^{er} épisode

Lundi 30 août 2004

Durée et Chaîne de diffusion

26' sur France 3 et la Une (RTBF)

Jours et horaires de diffusion

Lundi au vendredi, à 20h20 sur France 3 et à 18h10 sur la Une (RTBF)

Rediffusions

Lundi au vendredi à 9h30 et 2h20

Produit par

Telfrance série et Rendez-vous production série

Nombre épisodes saison 1

260, fin de la 1^{ère} saison le 2 sept. 2005

Lieu du tournage

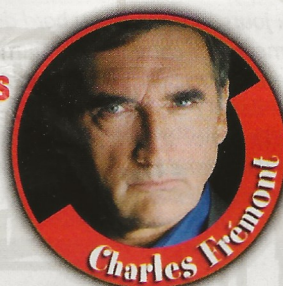
Marseille - Les studios de la Belle de Mai

Nom du quartier

Le Mistral

Les méchants

Dr Livia, Manuel Torres, Charles Frémont, Eva Cabestany

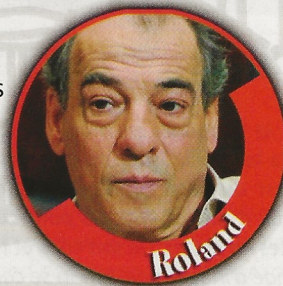


Les gentils

Roland, Mélanie, Charlotte, Thomas

Les grands rivaux

Frémont/Nicolas Ninon/Johanna



L'amour impossible

Frémont/Luna Céline/Florent

Les grandes amitiés

Roland/Léo Rudy/Lucas

L'amour maudit

Ninon/Rudy



DISTRIBUTION :

- Michel Cordes : **Roland Marci**
La force tranquille
- Thierry Ragueneau : **François Marci**
Les enfants d'abord
- Cécilia Hornus : **Blanche Marci**
Le feu sous la glace
- Geoffrey Sauveaux : **Lucas Marci**
L'idéaliste
- Dounia Coesens : **Johanna Marci**
L'adolescence brûlée
- Laurent Kergus : **Thomas Lenoir**
L'équilibre simple
- Laetitia Milot : **Mélanie Rinatto**
Lolita malgré elle
- Sylvie Flepp : **Mirta Torres**
La force de caractère
- Anne Décis : **Luna Torres**
La liberté à l'extrême
- Ambroise Michel : **Rudy Torres**
Le tombeur
- Serge Dupire : **Vincent Chaumette**
Le Don Juan
- Aurélie Vaneck : **Ninon Chaumette**
L'amour tout feu tout flamme
- Alexandre Fabre : **Charles Frémont**
Le méchant
- Rebecca Hampton : **Céline Frémont**
La folle
- Juliette Chêne : **Juliette Frémont**
L'indépendante
- Hélène Médigue : **Charlotte Le Bihac**
La douceur
- Sofiane Belmouden : **Malik Nassri**
La réussite
- Fabienne Carat : **Samia Nassri**
La rebelle
- Colette Renard : **Rachel Lévy**
La sagesse colérique
- Virgile Bayle : **Guillaume Leserman**
Le mec
- Thibaud Vaneck : **Nathan Leserman**
L'adolescent mal dans sa peau
- Pierre Martot : **Léo Castelli**
L'amoureux maudit
- Nicolas Herman : **Nicolas Barel**
Le raisonnable
- Richard Guedj : **Picmal**
L'adjoint au maire



Episode N°1

C'est le retour des vacances au Mistral. Les Marci reviennent du Canada, Rudy dit adieu à l'une de ses (nombreuses) conquêtes de vacances, et Rachel a la terrible surprise d'apprendre qu'elle doit quitter son appartement sous peu... Elle met dehors son propriétaire avec pertes et fracas mais les Mistraliens doivent se rendre à l'évidence : l'homme est dans son droit, il a prévenu à plusieurs reprises la vieille dame qui n'a donné suite à aucun de ses courriers. Quelle est la solution pour éviter l'expulsion de Rachel ? Vincent accueille Ninon, sa jolie Parisienne de fille qui revient d'Afrique, et lui annonce qu'il a

décidé de s'installer à Marseille... avec elle ! Roland et Mirta profitent de leur dernière grasse matinée pour batifoler à l'abri des regards. Mais les mésaventures de Rachel font réfléchir Roland : il ne veut pas finir sa vie seul, il veut vieillir avec Mirta et l'aimer au grand jour. Mirta, amoureuse, élude : elle tient à son indépendance, et puis elle préfère entretenir le secret, piment du désir.



LE FAIT MARQUANT : Furieuse que son père ne lui ait pas demandé son avis sur leur aménagement à Marseille, Ninon fugue.



Ninon erre dans une Marseille inconnue et semée d'embûches. Vincent la cherche désespérément... Tandis qu'elle fuit des loubards et qu'elle arrive aux abords du Mistral, elle tombe sur Rudy. En dragueur

invétéré, le beau gosse du Mistral l'invite à un concert. Ninon refuse d'abord puis, voyant son père au loin, saute sur la proposition du

jeune homme. Malgré la chaleureuse mobilisation du quartier pour la reconforter dans son épreuve, Rachel refuse de sortir de chez elle. Le ton et la tension montent tant et si bien que, sous le coup de l'émotion, la vieille dame fait un malaise. Après de somptueuses vacances au Canada, François Marci fait les comptes... et découvre le montant de ses dettes. La mort dans l'âme, il se résout à emprunter de l'argent à son père.

LE FAIT MARQUANT : Rachel, bouleversée par son expulsion, fait une crise cardiaque. Ses jours sont en danger...

Episode N°3

Sans nouvelles de sa fille depuis deux jours, Vincent est au bord de la crise de nerf et compromet sérieusement son entretien d'embauche pour le poste d'architecte de la ville de Marseille, malgré l'aide de Céline. De son côté, Ninon est hors de danger et se lie avec Rudy qui tombe littéralement sous son charme. Le tombeur du Mistral arrivera-t-il à faire chavirer le cœur de la jolie Parisienne ? Face à son sérieux endettement, François se voit fortement conseiller par son banquier

de... vendre les murs du bar du Mistral ! Une perspective terrible pour François... et impossible à annoncer à son père. La veille, Rachel a été aussitôt conduite à l'hôpital. Le lendemain matin, les Mistraliens apprennent, soulagés, qu'elle est saine et sauve... et plus râleuse que jamais.



LE FAIT MARQUANT : Roland pose un ultimatum à Mirta : il veut vieillir avec elle au grand jour, sinon il préfère encore la quitter. Mirta ne cède pas au chantage. La rupture est inévitable.



Prenant la situation en main, Blanche met toute la famille Marci au régime sec : l'heure est aux économies. Des efforts courageux mais insuffisants pour combler toutes les dettes. De son côté, et tan-

dis que son père est toujours rongé d'inquiétude, Ninon se cache au Sélect avec la complicité de Rudy. Mais Lucas la découvre bientôt.

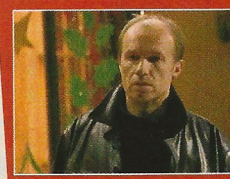
Jouant de son charme, la jeune fille demande alors aux deux amis de lui rendre un petit service : pourraient-ils passer chez son père récupérer quelques affaires ? Les deux garçons y vont et tombent nez à nez avec Vincent. Rachel, définitivement hors de danger, retrouve sa pleine santé et sa bougonnerie à l'hôpital. Pendant ce temps, les Mistraliens profitent de son hospitalisation pour déménager son ancien appartement et le reconstituer à l'identique dans une chambre du Sélect.

LE FAIT MARQUANT : François doit se rendre à l'évidence : vendre le bar de son père est l'unique solution à ses problèmes financiers.

Episode N°5

Après leur avoir soutiré l'information principale - où est sa fille ? - Vincent enferme les deux garçons à l'intérieur du loft et part retrouver Ninon. Il la ramène non sans mal au loft et met les deux garçons dehors. Là, entre le père et la fille, le ton monte... jusqu'à la gifle ! Le lendemain, rongé de remords, Vincent dit à Ninon qu'il préfère encore rentrer à Paris avec elle. Finalement, Ninon accepte de tenter l'expérience de cette nouvelle vie avec son père à Marseille. Blanche, ayant entendu la rumeur, exige que François lui dise la vérité : a-t-il, oui ou non, mis le

Mistral en vente ? François finit par avouer et le jour même, un agent immobilier débarque dans le bar de Roland. Les Mistraliens ont préparé le retour de Rachel qui sort de l'hôpital aujourd'hui : entourée de Mirta et Roland, Rachel découvre avec émotion son nouvel appartement reconstitué à l'identique dans une chambre du Sélect. Le soir même, une petite pendaïson de crémaillère est organisée à l'accueil de l'hôtel.



LE FAIT MARQUANT : Léo débarque au Mistral. Mais qui est Léo ? N'est-ce pas cet ancien flic qui avait fui le quartier sept ans plus tôt, soupçonné d'avoir tué sa femme ?

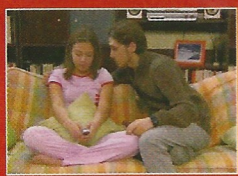
Episode N°6

Très remonté, François prévient Roland qu'un acheteur va venir aujourd'hui voir son bar et qu'il a intérêt à faire bonne figure ! Roland fait mine d'acquiescer. Mais juste avant la visite, il transforme son bar en une poubelle. Pendant la visite, Roland précise bien tous les dysfonctionnements et autres travaux à prévoir dans ce bar d'une vétusté absolue. Pour autant, l'acheteur n'est pas découragé et souhaite signer. Léo n'est décidément pas le bienvenu au Sélect. Rachel et surtout Aïcha, en situation irrégulière, craignent la présence d'un flic dans les murs de l'hôtel. La doyenne des lieux ne se prive pas de dire le fond de

sa pensée à Mirta : est-elle prête à loger un assassin ? Mirta est mal à l'aise lorsque Léo lui demande s'il peut s'installer chez elle au mois. Elle refuse à contre cœur. Avant de revenir sur sa décision. S'étant imaginés que la jolie Parisienne était remontée dans sa capitale, Rudy et Lucas sont ravis en la voyant débarquer pour un bain de mer. Là, les trois jeunes gens se rabibochent. Lucas sent bien que Rudy en pince sérieusement pour Ninon, et regretterait presque de ne pas repasser le bac cette année pour être plus proche de la jeune fille.



LE FAIT MARQUANT : Roland refuse de vendre le Mistral. C'est lui qui va racheter « son » bar ! Il signe une promesse de vente à son fils.



Sur son trente-et-un, Roland a rendez-vous avec sa banquière pour un prêt. À sa grande surprise, la banque le lui accorde sans difficulté, à un détail près... il doit passer une visite médicale au plus vite.

Roland commence à avoir des angoisses : lui qui fume depuis tellement d'années, qui n'a pas vu de médecin depuis 10 ans, il est certain qu'on va lui trouver quelque chose et que le prêt va lui passer sous le

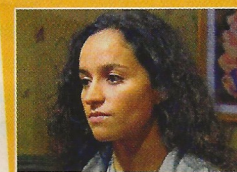
nez. C'est aujourd'hui que Johanna quitte le nid familial pour son école de Sport-études, section patinage artistique, loin du Mistral. Une journée de départ pleine de fous rires entre le frère et la sœur, pleine d'émotions retenues pour François, si fier de sa cadette, et pleine de tristesse pour Blanche, profondément affectée par ce départ. Avec son insistance de séducteur, Vincent parvient à décrocher un entretien de rat-trapage auprès de l'adjoint au maire. Mais même s'il a le soutien de Céline, tout reste à prouver.

LE FAIT MARQUANT : C'est le grand jour chez les Marci ! La cadette de la famille fait ses valises pour Grenoble.

Episode N°8

Aïcha doit de toute urgence trouver quelqu'un pour lui délivrer un certificat d'hébergement. Seulement, elle n'ose pas le demander à Mirta. Mais il n'y a pas que ça : Aïcha a le mal du pays. Rachel comprend son trouble et prévient Mirta qui accepte sans hésitations de lui signer son certificat. Le cœur sur la main, la propriétaire du Sélect lui propose même d'appeler de l'hôtel pour prendre des nouvelles de sa famille. La rentrée des Terminales a sonné, et Lucas jalouse cette journée particulière que Rudy et Ninon vont partager. Il s'incruste sans vergogne,

jusqu'à faire sortir Rudy de ses gonds. C'est aujourd'hui que Roland a rendez-vous chez le médecin. Et tout le monde lui propose de l'accompagner : d'abord Mirta, ensuite François... à croire qu'ils le voient déjà un pied dans la tombe ! Bougon et fier, Roland y va seul. Là, face à un médecin pince-sans-rire, il apprend qu'il fait de l'hypertension.



LE FAIT MARQUANT : Aïcha se décide enfin à appeler sa famille et là une terrible nouvelle l'attend : sa mère est entre la vie et la mort !



Dans l'attente de la réponse de la mairie, Vincent trépigne d'impatience, tourne en rond chez lui, essaie de se détendre à la terrasse du Mistral... Les yeux perpétuellement rivés sur la sonnerie de son téléphone portable.

En fin de journée, Céline vient lui rendre visite au loft et lui fait comprendre que le poste d'architecte de la ville de Marseille est pour lui ! Aïcha souhaite rentrer au pays : sa mère est malade et elle a

besoin d'être auprès d'elle. Mais Malik le lui déconseille fortement : si elle repart en Algérie, elle ne pourra plus jamais revenir en France. Roland doit à présent soigner son hypertension. Pour ce faire, il doit, entre autre, manger moins gras. Mais quand Mirta l'invite à manger un aïoli, il est incapable de lui refuser. Au dîner, il ne touche pas à son assiette provoquant la colère de Mirta. Roland est incapable de lui expliquer la vraie raison pour laquelle il ne goûte pas à son plat si amoureux-ement préparé. Les deux amants terribles se quittent une fois de plus !

LE FAIT MARQUANT : En plein dilemme, Aïcha se décide à acheter un billet de ferry pour l'Algérie. Va-t-elle quitter le Mistral ?

Episode N°10

Roland reçoit le résultat de ses analyses... et apprend qu'il a un taux de cholestérol élevé ! Abattu, s'imaginant au seuil de la mort, il va jusqu'à demander à Charlotte de retoucher son plus beau costume pour ses funérailles. Lorsque Mirta vient le voir pour le reconforter, il se vexe un peu : il ne veut pas de sa pitié ! De toutes façons, sa décision est prise : il en est sûr, il n'aura jamais son prêt ! En fermant son bar le soir, il accroche une pancarte : « Fonds de commerce à vendre ». Lucas tente encore sa chance et vient chercher Ninon - et Rudy - à la sortie du lycée pour

proposer à la jeune fille de voir les courts-métrages qu'il a réalisés. Ninon accepte, laissant un Rudy passablement énervé. En découvrant « l'œuvre » de Lucas, elle est prise d'ennui qu'elle a du mal à dissimuler... Les deux ados se fâchent. Réviser ses examens pour Malik est un parcours du combattant : il doit non seulement repousser les invitations à dîner de sa mère, mais surtout résister à Laure et ses tentations façon femme fatale.





top confidentiel

Toutes les infos sur les comédiens, les intrigues et les coulisses que tu n'aurais jamais dû avoir entre tes mains...

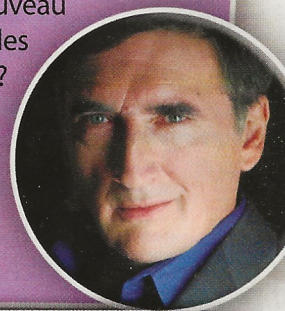


Ce qui pourrait se passer en mars dans les épisodes de PBLV :

Mélanie et Malik réunis sous le même toit ! Le talentueux avocat dépose à nouveau ses valises chez la plus jolie serveuse du Mistral. La romance repart sur les chapeaux de roue mais Mélanie a-t-elle définitivement tiré une croix sur Anthony ?

Frémont roi de la persévérance ! Personne ne résiste à Charles... sauf Luna, insensible jusqu'ici aux charmes du plus ripoux des Mistraliens. Mais la belle insoumise résistera-t-elle aux nouveaux assauts de l'homme aux bras longs ?

Teste la fiabilité de ces rumeurs sur le site officiel www.plusbellelavie.fr, rubrique coulisses.



INFO ou INTOX ?

Geoffrey Sauveaux est un cœur à prendre !

INFO

Le comédien qui incarne Lucas recherche l'amour... Si possible sous les traits d'une petite brune (1m70 max), drôle, énergique, sensible, majeure, de Paris ou Marseille intra-muros. Rien que ça ! Avis à toutes les amatrices, on fera suivre...

Bernard Tapie, Daniel Ducret et Julien Lepers dans PBLV !

INTOX

Plusieurs rumeurs ont couru selon lesquelles des people pourraient faire une apparition dans le feuilleton. C'est totalement faux !

Plus belle la vie bientôt en prime time !

INTOX

Même si l'idée a été un temps évoquée par les producteurs, le projet n'a pas encore été lancé. PBLV le mag te tiendra au courant de l'avancement des choses.



PBLV en roman :

Après le site officiel plusbellelavie.fr, retrouve à nouveaux tes personnages préférés en roman. Le deuxième tome **Le Corbeau du Mistral**, la suite des **Secrets du Mistral**, sort le 17 mars dans toutes les bonnes librairies.

La phrase du mois

« On a jamais vu un coffre fort suivre un enterrement »

Colette Renard (Rachel)

...à méditer



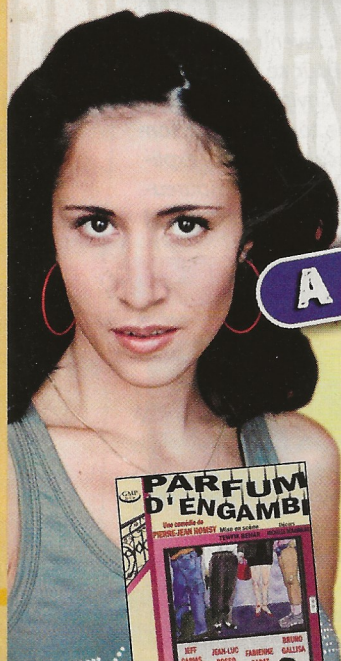
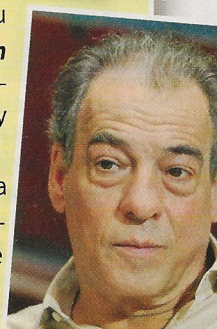
Joyeux anniversaire Rudy

Ambroise Michel soufflera ses bougies le 31 mars prochain.

A l'affiche

Fabienne Carat (Samia) côté cour. La rebelle du Mistral est sur les planches du théâtre du Quai du rire à Marseille jusqu'au 12 mars prochain. Au programme : **Parfum d'Engambi** où l'histoire de quatre personnes qui se retrouvent bloquées dans un ascenseur. Révélation, rebondissements, rire à tous les étages... La pièce de Pierre-Jean Homsy possède toutes les ficelles de la comédie de boulevard. À ne rater sous aucun prétexte !

Michel Cordes (Roland) côté jardin. Le patron du Mistral a écrit et mis en scène la pièce **Espanhol d'Aqui** sur l'immigration espagnole en pays d'oc et le mélange des cultures. La pièce, mêlant habilement des moments de divertissement et de réflexion, entame sa troisième saison et compte plus de soixante représentations à son actif. Prochain levé de rideaux au théâtre de la Rampe de la ville de Mèze, le vendredi 24 mars.





plus belle la vie

TÊTES DE FANS

*Si comme les heureux élus de ce
premier numéro, tu veux apparaître
sur la dernière page de ton mensuel
préféré, envoie-nous ta photo
  l'adresse suivante :
courrierdeslecteurs@plusbellelavie.com
ou TelFrance série / le mensuel
Têtes de fans, 1 bd Victor
75015 Paris*

***Rendez-vous le mois prochain pour le n 2 avec encore
plus d'infos sur ton feuillet n préféré !***

plus belle la vie

n°1

Le supplément des Mistraliens

EXCLUSIF !

JEU-CONCOURS Deviens figurant

d'un épisode de
Plus belle la vie

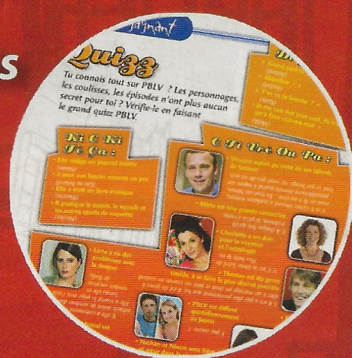
ET AUSSI

Des abonnements, des romans et
des albums PBLV... à gagner !



• 2 Posters Géants

En exclusivité, tes
personnages préférés
comme tu ne les as
jamais vus !



• Des jeux

Pour tester tes
connaissances sur PBLV



• Les fans ont la parole



16 pages indispensables pour les fans ! plus belle la vie

Plus belle la vie, le questionnaire !



Chère Mistralienne, cher Mistralien, en répondant à ces quelques questions, tu nous aideras à mieux te connaître et à répondre à tes attentes concernant le mensuel, le supplément et le DVD PBLV !

1. Tu es :

- ☐ A. Un Mistralien
☐ B. Une Mistralienne

2. Quel âge as-tu ?

3. Depuis quand regardes-tu PBLV ?

- ☐ A. Depuis la première saison
(août 2004 - septembre 2005)
☐ B. Depuis la deuxième saison (septembre 2005)

4. Comment as-tu connu ce premier numéro ?

- ☐ A. J'ai vu la pub à la télé
☐ B. J'ai vu une affiche devant mon marchand
de journaux
☐ C. Par une connaissance

5. D'après toi, cette collection s'adresse :

- ☐ A. Aux hommes
☐ B. Aux femmes
☐ C. Aux deux
☐ D. Aux enfants (- de 11 ans)
☐ E. Aux jeunes (12-25 ans)
☐ F. Aux adultes (+ de 25 ans)

6. Pour quelles raisons as-tu acheté le n°1 de la collection ?

- ☐ A. Par curiosité, pour découvrir l'univers du
feuilleton
☐ B. Parce que je suis fan et que je voulais
découvrir le premier numéro
☐ C. Parce que je veux posséder les tous premiers
épisodes de PBLV en DVD
☐ D. Parce que je suis fan et que j'ai envie de possé-
der la collection complète des DVD
☐ E. Pour une autre raison. Laquelle ?.....
.....
.....

7. Dans la collection, qu'est-ce qui t'intéresse le plus ?

- ☐ A. Le mensuel
☐ B. Le supplément
☐ C. Le DVD

8. Voici les principales rubriques du mensuel et du supplément. Pour chacune d'entre elles, es-tu plutôt :

	Très intéressé	Intéressé	Pas intéressé
• Les interviews			
• Les petits plats de Roland			
• Plus belle la musique			
• Quand la lumière s'éteint			
• Les maîtres de Frémont			
• Le sujet du mois			
• Dans l'vent			
• Les résumés des épisodes			
• Top Confidentiel			
• Les jeux			
• La boîte postale mistral			
• Les posters			
• Le jeu-concours			

9. Globalement, le premier numéro de la collection te plaît :

- ☐ A. Beaucoup
☐ B. Assez
☐ C. Peu
☐ D. Pas du tout

10. Le numéro 2 paraîtra début avril, penses-tu l'acheter ?

- ☐ A. Oui, sûrement
☐ B. Oui, probablement
☐ C. Non, probablement pas
☐ D. Non sûrement pas

11. Pour le prix de 12.50 €, tu as le mensuel + le supplément + le DVD de 10 épisodes (4h de programme). Dirais-tu que ce prix-là est :

- ☐ A. Vraiment pas cher
☐ B. Normal
☐ C. Trop cher

12. À ce prix-là, combien penses-tu acheter de numéros ?

- ☐ A. 1, pas plus
☐ B. 2 à 6 par an, au fil des mois
☐ C. Tous les numéros, chaque mois

Merci d'adresser ce questionnaire sous enveloppe timbrée, à l'adresse suivante :

PolyGram Collections, Plus belle la vie, 16 rue des Fossés Saint-Jacques, 75005 Paris
ou par fax : 01 44 41 91 02.

Les 200 premières personnes dont nous recevrons le questionnaire rempli gagneront 1 album dédié de Plus belle la vie !

Pour bénéficier de cette offre, merci de nous indiquer ton adresse complète !

Mlle Mme M. Nom :
Prénom :
Adresse :
Ville : Code postal :

Jeu gratuit et sans obligation d'achat, organisé par la société Universal Music France, Division Kiosks, valable du 8 mars 2006 au 7 avril 2006, réservé à toute personne physique domiciliée en France (y compris les DOM-TOM) et en Belgique (à l'exception de la société organisatrice, et ses partenaires). Concernant les personnes mineures, le jeu se fait sous la responsabilité du représentant légal pouvant justifier de l'autorité parentale. 1 seule participation par personne et par mode de participation (même nom, même adresse). Ce jeu est doté des 200 lots suivants : 1 album « Plus belle la vie » dédié aux comédiens et par Eva (Valeur de chaque lot : 12 euros). Les frais de participation seront remboursés sur simple demande sur la base du tarif lent "lettre" en vigueur dans la limite d'une demande par foyer, même nom, même adresse postale, accompagnée d'un RIB. Règlement complet déposé à la SCP Carlini-Montel-Simeone, huissiers de justice à Marseille, et disponible gratuitement à l'adresse suivante : Universal Music France, Division Kiosks - « Le questionnaire Plus belle la vie » - 16 rue des Fossés Saint-Jacques - 75005 PARIS. Le timbre nécessaire à la demande d'envoi du règlement sera remboursé sur simple demande sur la base du tarif lent "lettre" en vigueur dans la limite d'une demande par foyer, même nom, même adresse postale, accompagnée d'un RIB.

En application de la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, les participants ou leurs représentants disposent d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données les concernant. Les participants ou leurs représentants peuvent exercer ce droit, ou s'opposer au traitement informatique de ces informations en écrivant à l'adresse du jeu : Universal Music France, Division Kiosks / « Le questionnaire Plus belle la vie » - 16, rue des Fossés St Jacques 75005 Paris.



mistral gagnant

Les 7 Erreurs



SOLUTIONS : La couleur du tee-shirt de Lucas a changé • Un verre de grenadine a été ajouté sur la petite table à droite de Frémont • La couleur du débardeur de Nimon a été modifiée • La lanière de la chausse de Luna a disparu • La chausse gauche de Rudy a perdu ses rayures bleues • La base du triangle du tag bleu sur le store métallique a disparu • Une bouteille a été rajoutée au milieu de l'étagère des coupes dans le bar de Roland.



Quizz

Tu connais tout sur PBLV ? Les personnages, les coulisses, les épisodes n'ont plus aucun secret pour toi ? Vérifie-le en répondant au grand quizz PBLV.

Ki C Ki Fé Ça :

- Elle rédige un journal intime (Ninon)
- Il joue aux boules comme un pro (Léo ou Roland)
- Elle a écrit un livre érotique (Blanche)
- Il pratique le tennis, le squash et les autres sports de raquette (Nicolas)

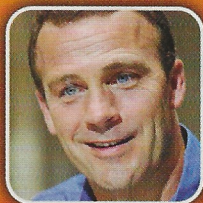


- Luna a eu des problèmes avec la drogue.

V, elle a commencé en fumant des pétards avant de sombrer dans l'héroïne. Elle a tourné la page avec l'aide de Léo lorsqu'elle est tombée enceinte de Rudy.

- Le quartier du Mistral est inspiré du quartier du Panier à Marseille

V, cf. les photos des pages coulisses.



- Vincent aurait pu vivre de ses talents de batteur

V et F, Certes Vincent a quelques notions, mais de là à en vivre... En tout cas Ninon, passablement énervée quand il tapote sur tout ce qui bouge, ne serait pas de cet avis.



- Mirta est une grande cantatrice.

F, À chaque fois qu'elle fredonne, la pluie s'invite.

- Charlotte a un don pour la voyance et l'astrologie

V, C'est la Mme Soleil de Plus belle la vie.



- Thomas est du genre timide, à se faire le plus discret possible

F, Il n'y a pas plus provocateur que lui. Il est du genre à aller à un mariage en short et faire ses courses en costard.



- PBLV est diffusé quotidiennement au Japon

F, pas encore !



- Nathan et Ninon sont frère et sœur dans la vie

V, Aurélie et Thibaud Vaneck de leurs vrais noms.



- Eva, la chanteuse du générique PBLV, a participé à l'Eurovision

F, sinon la France aurait enfin renoué avec la victoire.

Y A K Choisir :

	Dr Livia	Dr No	Dr Cabestani
• Comment s'appelle le Corbeau : <small>Dr Livia</small>			
• Avec qui Luna n'a pas eu d'aventure : <small>Vincent</small>	Lucas	Guillaume	Vincent
• Quel était le métier d'Antoine, le cousin de Céline : <small>Épicier</small>	Épicier	Barman	Assureur
• Quel personnage n'était pas-là au début du feuilleton : <small>William</small>	Aïcha	William	Mirta
• Nicolas habite dans... <small>Le studio de Malik</small>	La maison des Marci	Le Studio de Malik	Le Loft de Vincent

Ki C Ki Di Ça :

- « Grand parlou, petit faisou »
(Roland)
- « Mazeltov ! »
(Rachel)
- « T'as vu la bombe ? »
(Rudy)
- « Je me suis fait tout seul, ils n'ont qu'à faire comme moi »
(Malik)

C Ti Vrè Ou Pa :